



BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA

FACULTAD DE LENGUAS

**LE PROFIL DU TRADUCTEUR ET LE PARCOURS EN
TRADUCTION À LA LEF :ÉTUDE RÉALISÉE DANS LES
ÉTATS DE PUEBLA ET TLAXCALA**

Pour obtenir le diplôme de...

**LICENCIATURA DE LA
ENSEÑANZA DEL FRANCÉS**

**PRÉSENTÉ PAR:
VANESSA ESMERALDA HILARIO TEPAL**



**DIRIGÉ PAR
DR. CARLOS ALFREDO PAZOS
ROMERO**

“LE PROFIL DU TRADUCTEUR ET LE PARCOURS EN TRADUCTION A LA
LEF :ETUDE REALISEE DANS LES ETATS DE PUEBLA ET TLAXCALA”

Après avoir lu ce travail de recherche réalisé par :

Vanessa Esmeralda Hilario Tepal

Les membres du jury ont considéré qu’il méritait d’être accepté en tant qu’elle réunit les
conditions exigées pour obtenir le diplôme de :


LICENCIADA EN LA ENSEÑANZA DEL FRANCÉS



Dr. Carlos Alfredo Pazos Romero
Directeur du mémoire



Mtra. María Eugenia Olivos Pérez
Membre du jury



Dra. Dorit Heike Gruhn
Membre du jury

BENEMERITA UNIVERSIDAD AUTONOMA DE PUEBLA
FACULTAD DE LENGUAS

PUEBLA, PUE.
OCTUBRE 2021

Table des matières

<i>Introduction</i>	4
<i>Problématique</i>	5
Justification	8
<i>Objectif général</i>	8
Objectifs spécifiques	8
<i>Questions de recherche</i>	9
<i>Méthodologie</i>	9
<i>Délimitation</i>	10
<i>Mots clés</i>	10
<i>Chapitre I Cadre théorique</i>	13
1.1 Histoire sur la traduction	13
1.2 Les besoins des traducteurs au Mexique	25
1.3 La formation et le profil du traducteur	27
1.3.1 L'enseignement de la traduction au niveau universitaire	34
1.3.2 La formation en traduction des enseignants universitaires	36
1.3.3 Les stratégies et techniques de la traduction	39
1.4 Le rôle des “cours optionnels en traduction ” dans la formation des futurs traducteurs	42
CHAPITRE II Méthodologie	49
2.1 Sélection des informateurs et collecte des données	50
Critère de sélection	50
2.2 Instrument de la méthodologie	51
2.3 Le rôle du chercheur	51
2.4 Le rôle du modérateur	52
2.5 Le rôle du répondant	52
CHAPITRE III Résultats	53
Conclusions	71
Discussions	73
Références	75
Annexes	78

Introduction

La traduction dans les états de Tlaxcala et Puebla est présente d'une manière régulière et constante dans le marché. Les traducteurs réalisent des différents types de traduction qui sont nécessaires pour les demandeurs des mêmes états y compris des étrangers. Le travail qui se sollicite est de la traduction des documents administratifs ou institutionnels comme des documents pour des échanges académiques, sites web, documents touristiques, des livres, des articles entre autres.

Les agences de traduction qui se trouvent à Puebla et à Tlaxcala travaillent à l'échelle internationale autant que nationale. Le fait d'avoir un local commercial sur place et travailler aussi via web les permet d'avoir des clients partout le monde. Ces agences travaillent avec plusieurs langues comme le français, l'anglais, l'italien, l'allemand, le portugais et même le chinois.

Dans les agences nous trouvons des traducteurs ou des "peritos" qui sont des personnes spécialisées dans un domaine (une spécialisation spécifique, comme l'administration, la médecine, la littérature, etc.). Que grâce à ses connaissances, sert de ressource de consultation, nous prenons en compte aux "peritos" spécialisés dans la traduction et qui sont spécialisés dans une ou deux langues selon le cas,

Le présent travail de recherche a été réalisé en considérant le plan d'études de la faculté de langues de la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (BUAP) et en particulier à la Licenciatura de la Enseñanza del Francés (LEF) et des traducteurs de l'état de Puebla et l'état de Tlaxcala. Nous avons considéré d'une manière importante les programmes d'études de traduction. Les enquêtes ont été rédigées en espagnol et ne pas dans d'autres langues. Nous nous concentrons en trois langues, le français, l'anglais et l'allemand.

Les états de Tlaxcala et Puebla sont les états où se sont réalisées les enquêtes. Des toutes les agences de l'état de Tlaxcala et Puebla seulement celles ont été prises en compte qui travaillent avec le français l'allemand et l'anglais. Néanmoins, on n'a pas pu interroger toutes les agences et traducteurs de l'état de Tlaxcala, parce que certains n'ont pas répondu à notre demande d'information. Les résultats obtenus des questionnaires nous aideront à savoir quel est le profil recherché pour travailler dans les agences ou comme traducteurs et savoir ce qui est demandé.

Aussi avec cette recherche, vous pouvez lire la situation actuelle dans la demande d'emploi comme traducteur grâce aux réponses des traducteurs et des "peritos" et le profil des étudiants dans le domaine de la traduction à la faculté de langues LEF.

Problématique

À la Faculté des Langues, il existe deux programmes de licence (LEI et LEF). Dans le cas de la LEF, le programme englobe des cours optionnels tels que la traduction, l'espagnol pour étrangers, l'enseignement et la linguistique. Dans ce travail nous abordons seulement la pertinence des matières à option traduction du plan d'études de la licence de l'enseignement du français.

Selon mon expérience en tant qu'étudiante, j'ai aperçu que les matières électives du domaine de la traduction se concentrent sur des connaissances basiques alors qu'on n'offre pas des cours d'approfondissement. En ce qui concerne la formation des enseignants, elle est très limitée, en plus, de la coordination administrative, il est sûr que la distribution des matières n'est pas toujours faite d'une manière judicieuse, parfois les professeurs ayant le profil requis refusent ces cours. Cela se produit puisque les professeurs choisissent leur charge administrative en fonction de l'ancienneté et ne pas du tout en fonction de leur formation.

Autre point à mentionner est qu'il n'existe pas d'infrastructure de qualité pour l'utilisation de technologie pour les étudiants qui étudient des matières de traduction. Dans la Faculté des Langues il manque des logiciels adéquats pour le domaine de la traduction, comme l'accès à internet, l'usage des plateformes électroniques ou du software spécialisé en traduction, ainsi que des installations physiques optimales pour mieux atteindre les objectifs d'études.

Nous avons aussi appris que le marché du travail n'a pas été consulté récemment dans la révision de plan des études du programme. Par conséquent, le fait de choisir les matières électives de traduction ne veut pas dire, qu'à la fin des leurs études universitaires, les étudiants décident de continuer leurs études comme traducteurs. L'action de traduire implique un degré de difficulté en ce qui concerne les connaissances culturelles et linguistiques, et tout cela n'est pas facilement acquis dans quelques cours.

L'étudiant croit qu'en réalisant simplement les cours de traduction, il deviendra un traducteur mais la réalité est totalement différente. La traduction implique une formation plus approfondie ainsi que des heures de pratique. La théorie et la pratique dans la salle de classe sont deux points importants à considérer, "*La teoría no está divorciada de la práctica por el contrario, van juntas*" (Chavez 2004, p.5) Pratiquer et se préparer est ce dont les étudiants ont besoin pour être un bon traducteur et ne pas se concentrer dans des cours que leur enseignent les professeurs. Ils doivent être autonomes et créer leur profil approprié.

Ainsi, les étudiants doivent s'engager dans le domaine de la traduction et cela sera possible

en étudiant une licence spécialisée ou étudier et se consacrer dans ce domaine. En ce qui concerne aux exigences professionnelles relatives à la traduction, elles sont nombreuses et parfois, les étudiants ne possèdent pas le profil du traducteur. Le niveau de langue est bas au moment que les étudiants commencent les cours de traduction, et cela provoque que l'étudiant réalise des mauvaises traductions puisqu'il ne maîtrise pas encore les domaines comme la grammaire, la sémantique, ou la culture des deux langues à travailler. Ceux causent l'accent mis sur la correction de vocabulaire, grammaire ou sémantique plutôt que de connaître des nouvelles techniques de traduction ou des outils qu'ils peuvent utiliser dans un contexte réel.

La demande de traducteurs est insuffisante à Puebla et à Tlaxcala, nous ne connaissons pas la demande de travail ou d'une étude qui montre la pertinence des matières de traduction à option en traduction dans la faculté de langues. La faculté de langues est axée sur la formation de professeurs et c'est facile de percevoir dans les matières de la licence, puisqu'une grande partie d'entre elles sont ciblées à la formation de professeurs en français qui sont même obligatoires. Pour le contraire, les matières de traduction ne sont qu'une option. Il existe au total cinq matières de traduction à option mais les étudiants ne pourraient pas les prendre toutes par manque d'étudiants pour ouvrir les cours ou le manque d'intérêt pour terminer toutes les classes. Alors, nous nous demandons les cours optionnels seront-ils suffisants pour approfondir les connaissances sur la traduction ? Sont-ils préparés pour le profil de travail ?

Justification

Les traducteurs et spécialistes de la traduction sont censés de connaître la situation actuelle de la traduction et de l'interprétation aussi en ce qui concerne le marché du travail. Cette recherche contribue à donner des suggestions pour améliorer le programme de la licence avec une proposition réelle et actuelle et pour se questionner sur la pertinence des matières à option de traduction. Améliorer la formation de l'étudiant avec un support réel et avec des outils technologiques utilisés pour les mêmes traducteurs que dans la vie quotidienne des traducteurs est nécessaire. Ce travail permet de préparer et prendre conscience aux étudiants à une situation que la société actuellement demande dans le domaine de la traduction.

Objectif général

Caractériser le rôle de la traduction dans la région de Tlaxcala et Puebla pour revaloriser la formation des étudiants de la LEF.

Objectifs spécifiques

- Faire une étude du marché dans l'état de Tlaxcala et Puebla pour comprendre la situation actuelle dans laquelle les entreprises se trouvent.
- Réaliser une révision du programme de la licence de la faculté des langues pour savoir quel est le statut actuel de la traduction.
- Identifier les programmes et contenus des cours de traduction dans d'autres universités.

- Connaître la formation actuelle des enseignants qui donnent les cours de traduction à la LEF.

Questions de recherche

- Quel est le vrai rôle de la traduction dans les États de Tlaxcala et Puebla ?
- L'existence d'un programme de traduction dans la faculté de langues pourrait-elle résoudre un probable demande de traducteurs dans la région ?

Méthodologie

Ce travail de recherche est centré dans une approche qualitative. Pour ce fait, nous allons travailler avec un public spécifique, des “peritos” (des spécialistes de la traduction) et des agences de traduction des états de Tlaxcala et Puebla. Les réponses que nous prenons en compte sont celles qui étaient liées au travail et à la langue française bien qu'ils travaillent avec des différentes langues comme l'anglais, l'espagnol, l'allemand, l'italien et avec un pourcentage relativement faible le chinois et le portugais.

Dans ce travail d'investigation, nous avons trouvé que la plupart des traducteurs et des “peritos” ont une demande de travail d'anglais et tout de suite de français, mais, cela dépend de la spécialisation et clients des traducteurs. Les traducteurs et les “peritos” questionnés, seulement quatre se sont spécialisés dans la langue française. Mais, il faut dire que tous les traducteurs travaillent avec des différentes langues, néanmoins la demande de travail est meilleure dans la langue dans laquelle ils se sont spécialisés.

Délimitation

Le présent travail de recherche a été réalisé en considérant le plan d'études de la faculté de langues de la BUAP LEF et des témoignages des traducteurs de l'état de Puebla et de l'état de Tlaxcala. Nous avons considéré les programmes d'études de traduction. Les enquêtes auxquelles ont répondu les "peritos" de traduction et les agences sont prises en compte. Les états de Tlaxcala et Puebla sont les états où se sont réalisées les enquêtes en considérant les agences des deux états. Nous avons pris en compte seulement celles qui travaillent avec la langue française, l'anglais et l'allemand mais en mettant l'accent sur les résultats de la langue française.

Mots clés

Traduction :

Le mot traduction provient du verbe traduire, dont l'origine est le verbe latin traducere : faire passer. Le sens le plus courant est : " faire passer un texte d'une langue à une autre" (Universalis.fr, s.f, définition 1) Le verbe traduire apparaît pour la première fois en français en 1539, et le nom traduction en 1540. On remarquera que l'expression nominale est réservée exclusivement à l'acception la plus courante, et elle peut exprimer soit l'activité de traduction, soit le produit fini.

Interpréter :

L'art d'interpréter, désigné sous le terme d'herméneutique, est alors originellement commandé par la reconnaissance d'un sens caché sous le sens apparent que prennent la parole du dieu, la manifestation d'un signe, l'expression humaine d'un geste ou d'un mot. (Universalis.fr, s.f, définition 2). En résumé, c'est ce qui nous permet de communiquer un nouveau concept avec les autres indépendamment de la forme de la communication.

Parler d'interprétation, c'est alors présupposer qu'une lecture ne suffit pas pour que le sens soit compris et que, précisément, le sens doit être double pour laisser une telle lecture insatisfaite. L'intuition élémentaire qui fonde communément la pratique de l'interprétation donne puis le droit, corrélativement, à un mode d'existence du symbolique par rapport au réel.

Traduire :

Faire passer d'une langue dans une autre, en tendant à l'équivalence de sens et de valeur des deux énoncés. (Universalis.fr, s.f, définition 3)

Enseigner :

Transmettre des connaissances à un étudiant de façon qu'il les comprenne et les assimile, apprendre. (Universalis.fr, s.f, définition 4)

Langage : Expression de la pensée et de la communication entre les humains, mise en œuvre par la parole ou par l'écriture. Tout système de signes qui permettent la communication. Ensemble codé des signes utilisés pour la programmation. Façon de s'exprimer propre d'un groupe ou à un individu. (Universalis.fr, s.f, définition 5)

Traducteur :

Auteur d'une traduction. Personne qui traduit, transpose un texte un discours d'une langue dans une autre. (Universalis.fr, s.f, définition 6)

Entreprise :

Les entreprises sont des organisations, des groupes humains structurés et finalisés. Fondées sur des liens juridiques, techniques, sociaux et psychologiques,

elles assument des fonctions économiques de production, de distribution de biens ou de services, afin d'assurer leur survie et d'atteindre des objectifs de développement et de rémunération de leurs ayants droit. (Universalis.fr, s.f, définition 7)

Compétence :

Dans la terminologie de la grammaire générative, le comportement linguistique d'un locuteur est défini par un couple de concepts : compétence, ou savoir linguistique du locuteur, et performance, ou réalisation concrète de ce savoir linguistique dans des actes de communication, qu'il s'agisse d'émission (le sujet fait des phrases) ou de réception (le sujet comprend des phrases). (Universalis.fr, s.f, définition 8)

Chapitre I Cadre théorique

1.1 Histoire sur la traduction

L'histoire de la traduction est intéressante, si nous commençons avec le concept de l'histoire qui signifie témoin des événements qui passent dans le temps. Toutefois, il est intéressant de dire que la traduction pendant beaucoup de temps, a été prise en compte comme une discipline et pas comme une science comme la médecine, la philosophie, et la littérature. Malheureusement, avec le manque d'importance par la traduction comme une science, la formation des traducteurs a pris du retard. Au début du XXe siècle, il y avait des traducteurs comme Cosireu, qui a présenté la traduction sans maîtrise, Kiraly qui a apporté sur la formation du traducteur, Holmes qui a travaillé avec des investigations sur la traduction.

La traduction a cherché le même niveau que les sciences exactes par beaucoup de temps. Pour cette raison, la traduction a créé ses propres règles. Elle s'est basée avec des questions pour l'analyse opérative de la traduction. Quels sont les fonctions du langage ? Qu'est-ce que la traduction et que doit-elle être ? Quels sont les attitudes et d'aptitudes que les personnages doivent compter pour traduire ? Quels sont les caractéristiques qu'ils doivent obtenir pour être fidèle à la traduction des textes ? Quels sont les techniques que les traducteurs doivent savoir pour traduire ? (Pulido. & Vega, 2013). Il y avait beaucoup de questions que depuis longtemps nous aident à mieux comprendre la traduction.

L'histoire de la traduction est difficile de trouver à cause du manque

d'information, selon des dates et des concepts qui ont été mélangés avec différentes idées d'auteurs divers. La micro-histoire a été utilisée comme le procès historiographique dans des trajectoires et des expériences des traducteurs et des interprètes. (Zarrouk, 2006). Avec elle, nous pouvons avoir une idée un peu plus claire de celle-ci. Les premières idées qui sont écrites sur la traduction et sur le concept de celle-ci, elles sont totalement limitées et simples, bien que la traduction a été une des disciplines les plus anciennes, parce que la traduction a été présente dans beaucoup d'activités au fil des années. Elle n'a pas été prise en compte.

L'auteur Soltero (comme indiqué dans Zarrouk, 2006) parle des événements de l'importance et de la pertinence dans l'histoire de la traduction. Elle a dit que la traduction pourrait avoir commencé à l'origine de la même écriture autour des années 5000, aussi elle parle de l'interprétation (traduction orale) qui apparaît dans un délai indéterminé. Soltero parle que la traduction ne peut pas se diviser ou marquer un début de la même traduction avec des années ou dates, sinon avec des événements.

Il existe plusieurs sources et auteurs qui divisent l'histoire de la traduction selon leurs recherches, l'une d'entre elles dit que.

La traduction peut s'utiliser en 4 parties fondamentales, la première avec Cicéron qui traduit *verbum pro verbo* en l'année 46 avant JC. La deuxième est avec Friedrich Schumacher avec leur essai qui s'appelle *Ueber die verschiedenen Methoden des Uebersetzens*, laquelle est en relation avec la théorie et la recherche herméneutique. La troisième avec Valéry Larbaud, avec leur travail sous l'invocation de Saint Jérôme et la quatrième qui est liée avec Benjamin, Heidegger et Hans-George lesquels parlent de la relation qui existe entre la traduction et des différents types disciplinaires comme la psychologie, l'anthropologie et la sociologie. (Steiner, 2001, p.21)

Nous pouvons voir différents personnages célèbres qui ont fait leurs premières

traductions et que nous connaissons aujourd'hui d'eux et la grande contribution qu'ils ont laissée.

L'histoire de la traduction est complexe parce que nous ne pouvons pas trouver une date initiale ou réelle de la même. Il existe des investigations sur quelle pourrait être la date, mais, elle peut se trouver que dans ce cas, les événements sont une bague image d'une idée puisque aussi cela dépend de la position géographique et des différents auteurs. Aussi l'information de la traduction qui peut se trouver facilement est seulement une petite partie des investigations à cause des idées et des egos des historiens aussi comme 'information que n'a pas pu être récupéré.

Certains auteurs avaient des idées similaires Sánchez (2013) concorde avec les mêmes idées. L'histoire de la traduction commence avec Ciceron et ces événements se trouvent dans l'occident. Il décrit que ce type de traduction est libre parce qu'il a comme caractéristique une traduction littérale. Entre les siècles II et III avant JC. Il a eu deux traducteurs appelés Terencio et Livio dans la vieille Grèce qui ont réalisé des diverses interprétations littérales aux pièces de théâtre. Il est important de dire que cette traduction est orale (interprétation).

Par autre part, selon les idées de Balleter (1999) l'occident a eu un personnage célèbre qui s'appelait Saint Jérôme. Il a été un homme très important dans l'area de la traduction parce qu'il a réalisé beaucoup d'investigations diverses, aussi comme il a porté une personnalité totalement admirable puisqu'il a eu une grande mémorisation. Il a même travaillé avec des vastes connaissances. Il a réalisé un type de théorie en deux concepts pour la traduction mot-a-mot et sens par sens. Il a fait la différence entre la traduction sacré et profane de la bible.

L'occident a eu des différentes caractéristiques dans leurs travaux de traduction. Comme nous pouvons voir dans les exemples avant mentionnés, la traduction est en grand partie orale (interprétation), mais il y avait aussi la traduction écrite. Ces textes étaient traduits en Latin et ils avaient pour aider aux autres langues inférieures.

Le latin a aidé à transmettre leurs savoirs à une langue plus connue. Autre caractéristique présente dans les textes, il a été le sens dans les écrits, les textes étaient traduits par le public de la langue Meta A et aussi de la langue B, malheureusement parfois ils ne sont pas traduits correctement ou de la meilleure manière. Les traducteurs utilisent le sens comme une norme pour traduire.

D'autre part, il parle sur la situation du sous-continent indien, où le sanscrit a un rôle important comme langue, les personnes l'utilisent comme un outil de communication et expansion dans l'area de la religion, son propos était d'étendre les enseignements du Buda à tous les hommes. À ce moment-là, la traduction des écrits a commencé. La traduction des documents a mis un rôle important parce qu'on avait l'idée d'améliorer et d'enregistrer l'histoire.

Il y avait plusieurs écrits qui ont été traduits selon Carmona (2013) à l'âge moyen, des différents écrits ont été trouvés comme la divine comédie, (Dante) et le mythe/ récit de Babel et Aracne avec ces écrits et d'autres plus. Les traducteurs utilisaient les traces pour réaliser une traduction qui respecte le texte original, la traduction doit être originale, mais au même temps le texte B doit être seulement un texte de supplément. C'est-à-dire, les deux textes sont importants au moment de créer une traduction, mais le nouveau texte ne sera jamais identique à l'original. Car il

pourrait y avoir des problèmes d'authenticité.

La création d'un nouveau produit ou d'une nouvelle idée implique effort et créativité, la traduction de textes est un travail difficile à faire, puisque si elle est faite avec les mêmes mots elle peut arriver à plagiat Sánchez (2013). Dit que l'imitation et le prêt d'idées sont présents dans cette étape. Les traducteurs cherchent la même idée que des autres auteurs. Ils utilisent les mêmes morceaux de travail, actuellement nous le connaissons comme plagiat. Ensuite, cela nous dit qu'en traduisant nous devons être prudents le faisant, car une grande similitude peut causer inconvénients.

Il a eu deux tendances prédominantes dans le moyen âge, il a vu de deux points religieux, avec les chrétiens et l'islam. Le christianisme et la traduction des écrits qui sont liés à l'interprétation des textes et la lecture de celles-ci. Le traducteur peut réaliser une traduction avec les critères les plus acceptables selon le point de vue du traducteur. L'interprétation est acceptable et modifiable selon qui modifie le texte ou le message. D'ailleurs, l'islam a utilisé la stratégie de traduire mot par mot au même temps qu'on réalise des commentaires dans les textes.

La renaissance compte avec des événements importants comme l'arrivée de Colon au continent américaine, l'arrivée de l'imprimerie moderne, elle a créé des lecteurs et des traducteurs, d'autre événement a été le rejet du Latin comme langue pour traduire des textes. Le gens prend conscience de l'importance de langues nationales un exemple a été les langues romanes qui les ont été prises en compte au XIVe siècle.

En Italie, grâce à Leonardo Bruni, le format conserve la structure de la langue Meta. Il a utilisé le terme de fidélité pour traduire, il a fallu se demander si la traduction était fidèle au texte original et s'il a existé une ampliation de l'usage. La

traduction au XVII^e siècle a utilisé le sens du texte contrairement au travail de l'auteur.

En France, il y a eu l'idée que les textes pourraient se traduire et faire un type de portrait du texte original, mais, il ne pouvait pas copier la force du sens. Aussi, on peut voir la réflexion de Dolet qui décrit les règles du traducteur. La première règle dit que le traducteur doit comprendre le texte et aussi il peut éclairer des idées qui ne sont pas évidentes. La deuxième règle, il doit dominer la langue A et la langue B. La troisième, le traducteur ne doit pas traduire mot-par-mot le texte à traiter. La quatrième, il doit utiliser un vocabulaire et un langage simple. Et le dernier point, le traducteur doit structurer le texte d'une manière correcte.

Au XVII^e siècle, la France a modifié les textes classiques, elle a adapté en deux termes, la linguistique et l'extralinguistique, des pièces de théâtre ont été la cause que l'aristocratie a demandé traductions dans les années fastes du théâtre. D'ailleurs en Angleterre, la traduction au XVII^e siècle a été l'âge d'or de la traduction. Aussi des dramaturges ont parlé de la formalité des textes traduits et sur l'esprit, également, ils parlent de l'égalité du travail d'auteur et de traducteur dans les textes malgré la situation social et temporel.

Il apparaît une idée sur la traduction, elle doit compter seulement avec l'essentiel d'un texte et le traducteur pourrait la créer aussi, puisque leur propos a été que le lecteur connaissait la façon dont l'auteur racontait son histoire. Il y a trois façons de traduire selon les Anglais. En premier lieu, métaphrases (changer les mots d'auteur ligne par ligne) en deuxième lieu, paraphrasais (il est une traduction flexible, le traducteur change le texte sans modifier l'idée principal d'auteur) et l'imitation (il existe la liberté

de variation et suivre les conseils)

Dans le cas de l'Espagne au siècle XVIIIe la traduction des textes tels que la formation en traduction, Selon l'auteur Pajares (1996) dit que, des traducteurs malheureusement n'est pas encore bonne, les traducteurs d'Espagne ont été Capmany, Covarrubias, Romanillos, Ranz comme des critiques de l'époque. Ces personnages n'ont pas eu d'études sur la traduction d'une manière scolarisée, cependant, tous ont compté avec des études basiques et un domaine des langues à traiter (texte original et texte d'arrivé) ils ont utilisé la compréhension des textes et se limitent en relation à l'équivalence des textes traduits.

Les textes ont été traduits spécialement au latin et au grec, les auteurs qui ont été traités sont classiques et contemporaines dans une quantité mineure. En Europe comme en Espagne le genre littéraire le plus difficile à traduire a été la poésie. Même à nos jours, ce genre littéraire est difficile à traduire. Les critiques du courant littéraire ont traité la paraphrase. La plupart d'eux ont été contre d'elle, parce qu'elle a été difficile et presque impossible de l'utiliser dans textes pour traduire.

Il y a des stratégies variées pour traduire comme l'imitation et la paraphrase, il a eu malheureusement des critiques et des traducteurs qui n'ont pas été d'accord avec la deuxième stratégie mais elle a eu l'acceptation d'autres. D'ailleurs, il a eu autre stratégie pour traduire, c'est la manière de traduire un texte, traduire le texte comme le traducteur l'a trouvé originalement et il ne réalise pas des modifications malgré s'ils sont nécessaires pour le texte d'arrivé.

L'auteur et théologien Fray Gerundio en XIX et Covarrubias au siècle XVII en Espagne (Pajares, 1996) ont dit que traduire n'est pas seulement liée à la linguistique sinon aussi aux facteurs comme la critique du traducteur. Aussi le traducteur doit être semi-auteur, semi-traducteur, cela signifie expliquer, adapter et représenter à l'auteur, être fidèle au texte et à son créateur.

Les obligations qui ont été présents dans cette période sont: que le traducteur doit chercher d'information qu'à premier vue, elle n'est pas toute claire ou nécessaire par rapport au texte, mais qu'elle si est bien nécessaires à étudier. Que le traducteur doit chercher information concernant au l'auteur, au pays où il est né et tout ce qui concerne au pays, à l'époque, à la langue, au contexte géographique-culturelle etc. En général, toute l'information possible que le traducteur peut recueillir, puisque le traducteur doit réaliser un travail le plus proche possible à l'original.

En Espagne, au début du siècle XIXe, le travail en traduction aussi comme d'autres pays sont influencés selon Dengler, (1999) par les genres et les idées neo-elitistes, les textes souffrent un changement étique et esthétique aussi. Les textes aussi comme les traductions sont influencés avec le romantisme, aussi comme ses prédécesseurs, le réalisme et le naturalisme. Les traductions se sont centrées en romans, pièces de théâtre, comédie et puis avec des évènements historiques de la France.

En Espagne, il y a eu deux magazines importants, *La Minerva* et *El Censor*, dans la premier nous parle que les traductions que les traducteurs ont faites, elles sont écrites dans les langues de l'anglais, l'allemand et aussi le français. L'autre magazine, est influencé en sujets politiques-sociaux de la France, Aussi, il parle des aspects ou les traducteurs doivent travailler pour une bonne traduction. Le premier aspect est le

texte esthétique, le deuxième est conter avec des exemples et le troisième est sur le public, au moment du rédiger le texte le traducteur doit être neutre, cela aidera à la compression du public.

Les traducteurs et même des personnes ne pas spécialisés ont fait des traductions pour améliorer la situation de leur pays, parce qu'il est apparu le besoin de traduire. La France est le centre d'attention de l'Europe, et d'autres pays comme l'Espagne, ils sont déplacés en deuxième lieu. Les traductions sont centrées aux textes et événements français, une grande partie des traductions ne sont pas bonnes mais il y a eu des personnes capables de maintenir la langue française malgré le grand nombre de traductions de mauvaise qualité

Au XXe siècle il se pense encore que la traduction n'avait pas des traducteurs capables pour effectuer correctement leurs travaux, mais l'intérêt commence à émerger pour la traduction tout desuite avec le travail d'Americo Castro et aussi avec Ramon Franquelo. Ils ont diminué l'utilisation des néologismes et la traduction littérale a diminué grâce à eux dans leurs travaux de journalistes en Espagne. Ils travaillent d'une manière presque académique, ils pesaient de la même façon comme des auteurs contemporains, par exemple, ils pensaient que le traducteur doit connaître bien les deux langues et qu'il y avait d'autres qualités pour devenir un bon traducteur comme connaître bien le vocabulaire, la syntaxe, la locution des deux langues, aussi comme traduire directement et ne pas changer le style d'auteur.

Normalement les erreurs pour traduire ont été: orthographiques, phonétiques, phonologiques, sémantiques, esthétiques lesquels prouvent changer totalement la version originale et le sens serait affecté comme résultat. Alors, les auteurs déclarent

que traduire n'est une activité qu'elle peut se réaliser sans connaissance et sans théorie sur le sujet (culture, société, temps, etc.). Le traducteur doit avoir une maîtrise des langues et ne pas improviser. Franquelo (Montero, 1996), critique l'utilisation de la traduction littérale mais au même temps. Il montre leur propre théorie de comment traduire. L'équivalence entre mots n'existe pas, mais si l'adaptation de termes. Aussi il parle sur des termes idéologiques qui ne sont pas bien employés dans les textes lesquels ne sont pas tout le temps écrits correctement.

Exemple

Texte en espagnol : Santo Padre al Papa

Traduction en français : Saint père au Pape.

Franquelo (Montero, 1996), utilisent les mots *falsos amigos*, c'est-à-dire, ils sont mots qui se ressemblent aux mots d'autre langue grammaticalement mais qu'ils n'ont pas le même sens. Les traducteurs peuvent trouver cette erreur s'ils réalisent une traduction littérale. Depuis, Quel est l'objectif de la traduction ? Il reproduit les mots et fait un changement d'équivalence aux autres langues. Il est nécessaire de reproduire la structure et forme du texte original, ou même, de conserver la quantité et sens des mots liés au vocabulaire et à la syntaxe pour avoir comme un texte fidèle à l'original et ne pas avoir un texte étranger.

La traduction au XXIème siècle est le reflet de la société, des anciennes études et des recherches sur la traduction. Nous avons vu que la traduction a été complexe même à notre époque. Selon Vidal (2009) la manière de traduire, les stratégies et les

différentes techniques de traduction ont changé. Dans les années dernières les techniques ont été simples, la maîtrise sur le sujet à traduire a manqué, aujourd'hui nous pouvons voir que la traduction est plus que chercher des mots, elle est si complexe, sans limites et avec une créativité de chaque traducteur. Le concept de traduire a changé avec le temps, dans ce siècle sa définition n'existe pas, au moins elle n'est pas précise ni universelle.

Pour quoi traduire est-elle si complexe ? L'action de traduire dépend d'une variété d'aspects, comme la culture des pays, l'idéologie et la neutralité que le traducteur réalise dans leur travail. Nous avons l'idée qu'un synonyme de traduire est selon les recherches et des investigations dernières, l'équivalence qui se trouve entre les deux langues L1 et L2 est celle qui compte avec la reproduction des mots.

Au XXI^e siècle, le terme d'équivalence n'est pas la même que dans les siècles derniers, ici, l'équivalence n'est pas du tout un synonyme de traduire, nous devons savoir que traduire est chercher les mots qui signifient presque le même dans le texte original. Qu'est-ce que cela veut dire ? Que la traduction idéale ou absolue n'existe pas. Les traducteurs ne pourront jamais la trouver parce que cela vient avec la nature du traduire.

Par ailleurs, si nous parlons des mots, ils ne possèdent jamais aucune neutralité (cela dépend du type de texte) si bien, il existe le terme des mots universels la subjectivité n'existe pas, par conséquent, l'équivalence des textes au moment de traduire n'existe pas. Mais pourquoi passe-t-il ? Le traducteur doit traduire dans un contexte propre de leur culture et si nous parlons de culture, elle n'est jamais la même. Nous avons comme résultat que la traduction est complexe, toujours différent et avec

des touches culturelles.

Nous citons un nouveau mot, le mot d'équivalence a changé pour le mot d'interprétation, avec ce mot nous pouvons dire qu'elle s'agit de définir les actions que l'humanité a fait dans nos jours. Et qu'elle décrive seulement une approche de la traduction du premier texte et qu'il ne cherche pas l'imiter.

La théorie de laquelle nous avons parlé s'est trouvé à grande partie dans l'occident, bien qu'il ait existé des traductions dans d'autres pays. Par ailleurs, le traducteur actuel a des avantages et des inconvénients au moment de traduire, un avantage est l'approche des diverses cultures et de traduire différents textes du continent grave à la technologie et un désavantage est la vaste information erroné ainsi que des outils de base pour traduire.

D'autre part, le travail du traducteur est de trouver une relation pertinente au moment du traduire un texte dès le petit (local) au grand (monde extérieur). Lier leur environnement avec la globalité, avoir en compte l'évidant ainsi que le complexe qui est derrière le texte. Il y a des avantages comme la technologie qui a aidée beaucoup le traducteur s'il l'utilise correctement. Ainsi une approche existe entre cultures car l'actualité globale la demande.

En bref, la traduction a comme mots clés le pluralisme, le globalisme de connaissance, la propre création et créativité du traducteur, des mots universels qui ne sont pas tous les temps universels, la manipulation qui réalise le traducteur avec les textes, la manipulation des textes et les valeurs qui sont impliqués au moment du traduire.

1.2 Les besoins des traducteurs au Mexique

Le besoin de la traduction aussi comme des traducteurs au Mexique (Puebla et Tlaxcala) est importante aujourd'hui parce que nous vivons des changements dans la technologie, il existe la nécessité d'être communiq ue avec d'autres états du même pays ainsi que de l'étranger, d'être communiq ue avec le monde entier. C omme résultat la chercher des solutions est nécessaire. Une solution serait de former des bons traducteurs pour réaliser la communication entre pays et d'états. Il existe des différentes entreprises qui requièrent des travaux de traduction pour faire une relation d'une entreprise aux autres.

Le Mexique est un pays que n'est pas exclue à de nombreux changements de la globalisation par rapport à d'autres, Il est un pays qui a des nécessités comme d'autres pays pour être communiq ué afin de réaliser des différentes activités d'états et de manière globale comme les activités économiques, politiques, sociales, culturels, des procédures, des documentations et beaucoup d'autres. Mexique aussi est un pays qui possède des entreprises locales et internationales qui besoin de traduction pour exporter de produites comme cite autres auteurs :

La revisión bibliográfica muestra la trascendencia de la comunicación en los negocios internacionales, destacan la importancia de una traducción e interpretación precisa y la comprensión de la otra cultura para poder mantener relaciones comerciales favorables (Martineti & Choéz, 2015p.92)

Avec d'autres mots, l'auteur veut dit que les entreprises en l'actualité la communication est vraiment importante et surtout de la présence de la traduction entre des entreprises du même pays aussi comme internationales pour comprendre la culture

et ainsi obtenir des relations favorables dans le présent et dans l'avenir. Selon Buitrago

:

Las empresas requieren cada vez más personal capacitado en traducción para dar mayor confiabilidad a la información que manejan, así como mayor calidad de los servicios que se ofrecen en el ámbito de la traducción.(Buitrago,2015,p.182)

Dans d'autres termes, les entreprises ont besoin des professionnels en traduction pour obtenir une relation de confiance dans la réalisation des documents de qualité lesquels le chef travaille tout le temps. Les auteurs nous montrent que la traduction joue un rôle indispensable pour la bonne communication et de relations entre d'entreprises.

Le Mexique est un pays riche en beaucoup des aspects comme la gastronomie, des produits natifs et originaux, des traditions et culture, des endroits touristiques qui attirent l'attention des touristes et même des entreprises pour réaliser des contrats avec Mexique dans le cas de l'état de Puebla. Il compte avec une culture vraiment formidable et vaste, les traditions ainsi comme la culture et costumes qui sont totalement différentes, intéressantes, et avec une richesse qui n'existe pas dans un autre lieu. Quelques exemples sont : la Talavera dans les états de Puebla et Tlaxcala, la fête des morts dans toute la république, les différents villages qui se trouvent dans Puebla comme Zacatlán, Cuetzalan Chignahuapan, Huauchinango, Atlixco et d'autres dans l'état du Tlaxcala comme Tlaxco, Huamantla.

Le Mexique compte avec des outils et avec un profil idéal pour être candidat à participer avec d'autres pays dans les domaines du tourisme, de l'économie, de la politique, des alliances entre pays et plus encore où la traduction est plus présente dans les areas administratives et culturelles, par le bénéfice des pays, des entreprises et des

mêmes citoyennes. Il y a des traducteurs qui déjà travaillent au Mexique, mais c'est un fait qu'il faut travailler plus dans l'area de la traduction pour meilleure la situation actuelle du pays. Il aurait plus avantages comme des nouveaux travaux, une constante et meilleure relation entre pays, maintenir ces relations entre entreprises, etc.

1.3 La formation et le profil du traducteur

La formation du traducteur est un chemin compliqué et laborieux puisque tous ne peuvent pas devenir traducteurs, la traduction est si compliqué, le traducteur est un confident de l'écrivain et le plus fidèle avec leurs idées, parce qu'il ne doit pas changer jamais les idées des textes, il doit savoir différencier, interpréter et analyser le texte pour jamais changer les idées de la langue de départ à la langue d'arrivée. Donner la même idée ou la plus proche aux autres cultures et aux autres pays.

Néanmoins il est possible être traducteur, comme dite Selon l'auteur Bastin (2007) personne ne naisse pas traducteur, personne ne jouit des caractéristiques spécifiques qui sont nécessaires pour réaliser la traduction, mais ils peuvent arriver à l'y être avec la persistance, le travail dure, et la préparation et formation de tous les jours. Il est une réalité que, pour devenir un traducteur personne ne naît pas avec les caractéristiques, cependant il a des qualités et des aptitudes innées qui se peuvent utiliser dans le domaine de la traduction. Le traducteur doit compter avec des habilités qui le permettent de réaliser leur travail de la meilleure manière possible, il doit être intermédiaire entre les deux textes (départ et arrivée) il doit travailler et comprendre le

rôle de récepteur et émetteur pour réaliser une bonne traduction.

La traduction n'est pas une activité que tout le monde peut faire, Selon Fernandez (2006) le traducteur doit compter avec des caractéristiques personnelles comme l'habileté de comprendre des mots comme la communication, le discours, la culture de chaque pays ainsi que les caractéristiques d'une traduction succès. Ces termes signifient que la traduction comme le discours selon l'auteure, ils sont des phénomènes qui se trouvent tout le temps dans une société culturelle, la traduction aussi aidée à communiqué la culture de chaque pays. Comme résultat, les traducteurs doivent avoir un profil correspondant à la demande de la discipline de la traduction.

La traduction réussie est caractérisée pour avoir un ou plus particularités, elle doit s'aider du texte original ainsi comme de chercher et connaître le lieu, le temps et le public à qui va diriger. Le texte peut se modifier, cela dépend de l'objectif. Le traducteur doit compter avec des connaissances des cultures et des langues impliqués. Il doit être un transmetteur d'une vision ethnocentrique et il doit utiliser la traduction comme un instrument au même temps. Aussi une traduction succès est celle-là où les récepteurs peuvent comprendre le texte cible.

Une capacité qui le traducteur doit utiliser toujours dans l'activité de la traduction est la compréhension des textes dans les ares grammaticales et aussi pragmatiques, puisque le message qui l'auteur donne au public il n'est pas présente d'une manière explicite sinon aussi implicite dans le texte. La communication pourtant dépend d'une action mentale (implicite) ou écrite (explicite) pour que toute personne se trouve dans la même idée.

La traduction n'est pas seulement une activité qui se pouvait faire facilement, en citant Navarro Dominguez & all (2000) le traducteur doit être capable avec les suffisantes connaissances dans les aspects mentionnés avant, le niveau de langue adéquat, la facilité de modifier, construire, réaliser et créer des nouveaux textes sans modifier les idées de l'auteur. La traduction toujours se réalise en termes de signification et jamais au niveau de la même langue, le traducteur doit toujours chercher l'équivalence de ce que l'auteur a voulu dire avec des mots écrits. C'est pourquoi la traduction est un art plus qu'une science.

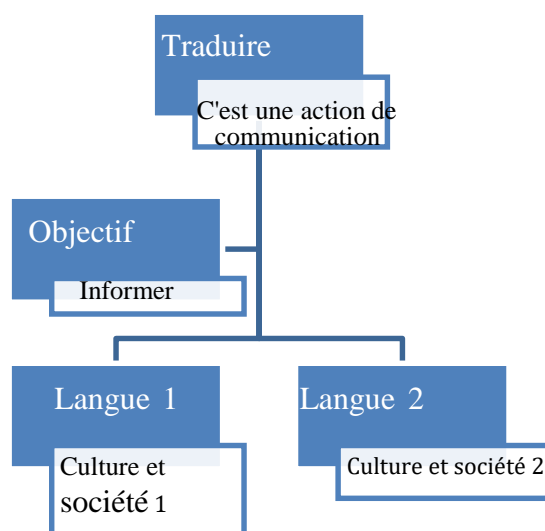
Les travaux ont été menacés pour la technologie, la traduction n'est pas l'exception, il y a des traducteurs automatiques sur l'internet qui peuvent faire une traduction en quelques secondes, selon Ragala (2011) la technologie a révolutionné la société, cet événement a permis d'avoir un résultat de changer la société d'une manière globale. La technologie est un outil qui a aidé à l'humanité dans beaucoup d'aspects, cependant elle n'a pas rempli certains travaux et professions malgré la situation de qu'elle se développe jour à jour et qu'elle s'améliore rapidement. La technologie a une importance importante actuellement dans ce monde globalisé, mais l'essence humaine dans la traduction ne passera jamais inaperçue.

La traduction dans les domaines de la pédagogie et dans le marché du travail a été touchée comme des autres travaux et sujets par la globalisation. La manière d'enseigner et de faire des traductions n'est pas la même que des années dernières. Aujourd'hui il n'est pas nécessaire des feuilles, des plumes ou des crayons pour réaliser des traductions, les clients des anciens traducteurs ont été seulement clients locaux. Actuellement, grâce à la technologie la traduction est un travail purement global.

La manière d'enseignement a changé à cause des nouvelles sciences et des nouvelles découvertes. La manière de former des traducteurs n'est pas nécessairement avec une méthodologie et à la salle de classe, les étudiants peuvent étudier là-bas, mais suivre leur formation en dehors de la salle de classe. Selon Fernandez (2006) Pour former a des traducteurs professionnels on se avoir deux aspects importants, l'aspect de la pédagogie (étudier et se former avec la connaissance liées à la traduction et savoir comme traduire des textes) et connaître les aspects du travail comme traducteur. Nous avons de bas du paragraphe une figure où nous pouvons voire comme le processus de la traduction fonctionné d'une manière générale.

Figure 1.

Une définition propre de la traduction.



La traduction est clairement un processus de communication entre deux langues avec l'objectif de communiquer un message. La formation du traducteur doit être divisée en deux parties, le premier est en relation avec la linguistique aussi comme la culture des langues et le deuxième est plus personnel. Il doit compter avec des habilités et capacités comme comprendre les textes interpréter, des-codifier, être curieux, être tranquille et très tolérant, parce qu'il y a cas où les traducteurs doivent chercher des termes ou des mots qui ne sont pas faciles de trouver.

Aussi la formation des traducteurs n'est pas seulement personnelle et linguistique, nous sommes maintenant dans un monde global où la technologie est un outil qui est indispensable dans les travaux de jour à jour. Alors, le traducteur doit utiliser la technologie comme un avantage dans leur profession, il doit avoir des connaissances qui les faciliteront leur travail et élargir leurs opportunités de travailler dans le monde entier.

Nous sommes dans un monde qui est clairement en changement, la manière de traduire des années dernières n'est pas la même qu'aujourd'hui. Les livres, les dictionnaires spécialisés et les bibliothèques ne sont pas utilisés comme nous pensons. Même les classes ne sont pas présentielles. La classe est au confort de la maison des étudiants grâce aux ordinateurs. Ce changement technologique a permis des avantages dans beaucoup des aspects, par exemple, la simple activité de trouver des terminologies peut se réaliser considérablement aux temps courts. La demande de travail locale a changé à globale.

Au-dessus nous pouvons voir dans le tableau une formation idéale pour partie des étudiants et des professeurs de la traduction, comme une collecte des idées qu'elle peut

se localiser dans ce travail de recherche. Nous devons reconnaître que la formation des futurs traducteurs dépend de deux acteurs, l'étudiant et le professeur aussi les différentes étapes pour traduire un texte

Table 1.

Les devoirs de l'étudiant et du professeur

ETUDIANT	PROFESSEUR
Mémorisation des termes	Donner des outils aux étudiants et les guider
Maitrise des technologies	Être spécialiste dans l'area de la traduction
Obtenir et chercher des stratégies de traduction	Il n'est pas le donateur d'information il est aussi un récepteur
Dominer les deux langues L1 et L2	
Connaître les théories de la traduction	
Aspects personnels et sur leur personnalité (être curieux, persistant, tranquille, être autonome)	Inciter aux étudiants à former une personnalité qui ne besoin pas de quelqu'un pour découvrir et chercher information

Dans le tableau deux nous pouvons voir les caractéristiques des étudiants avant d'entrer aux études universitaires, il est important savoir le profil des étudiants puisque de cette manière il existera une meilleur idée et facilité aux intéressés au moment de prendre des décisions éducatives sur les langues et la traduction.

Table 2

Les caractéristiques des étudiants avant d'entrer aux études universitaires

Des connaissances relationnelles à l'area social et humanitaire
Des connaissances en relation de l'histoire de leur pays et leur société
Maîtrise de l'espagnol (au niveau grammaire, lexique et orthographe)
Maîtrise des langues, compréhension écrite et orale (ils soient l'anglais, le français ou d'autres.)
Savoir rédiger, comprendre et analyser des écrits correctement au leur propre langage
Être curieux, très tolérant, qui aime la lecture dans le même langage et dans autres langues
Aimer l'investigation des documents

Dans le tableau trois nous pouvons voir les étapes pour traduire un texte d'une manière général, il y a cinq points importants, faire une lecture simple pour faire le premier approche au sujet, le deuxième est chercher information au tour de la lecture et du document, la troisième est chercher le vocabulaire inconnu pour le traducteur, le quatrième est traduire et finalement est réviser le document.

Table 3.

Les caractéristiques des étudiants avant d'entrer aux études universitaires

Étapes pour traduire un texte

1.- Une lecture préalable avant de traduire (une ou plus lectures)
2.- Se documenter, chercher information concernant au document
3.-La terminologie (chercher le lexique qui se va à utiliser et ne pas connu)
4.-Traduire
5.-Revision du texte déjà traduit (comparer, perfectionner et correction)

1.3.1 L'enseignement de la traduction au niveau universitaire

Nous allons voir le travail qui Isabel (Fijo, 2007) a travaillé à sa université Pablo de Olavide qui s'appelle l'objectif de l'enseignement de la traduction au niveau universitaire. Elle nous a dit que l'objectif est donner la terminologie dans les areas d'spécialisation. Une manière d'obtenir la terminologie est au moyen de la pratique et expérience personnelle, cela aide à ce qu'ils sachent quoi faire au moment de traduire un texte. Un problème qui est normal de trouver au moment de traduire est que la terminologie n'est pas connue.

Les professeures doivent enseigner des stratégies pour que les étudiants sachent quoi faire au moment de traduire. Nous connaissons que les traducteurs doivent savoir bien deux langues, ils peuvent travailler avec d'autres langues, mais seulement comme auxiliaires. Nous savons qu'il ne peut pas maîtriser plus de deux langues pour traduire, il existe la spécialisation des traducteurs à une area spécifiquement.

Ils s'spécialisent à traduire seulement à deux langues, la même passe avec des textes, ils peuvent être dans la littérature, des pièces théâtrales, d'articles scientifiques, au areas spécialistes comme de la sante, le tourisme, etc. Un objectif au début des études des futurs traducteurs est de maîtriser la théorie et les principes de la méthodologie en relation avec la terminologie parce que grâce à les connaissances de la traduction les futurs traducteurs auront une idée sur quoi faire s'ils se trouvent avec des problèmes pour traduire des mots, sur morphologie, linguistique et autres areas.

Sur les classes, (Fijo, 2007) se centre seulement dans les classes spécialisées, elle a choisi l'area de la santé, l'activité qui a fait avec leurs étudiants a été de réaliser

des glossaires pour l'avenir des futurs traducteurs. Elle compte que chaque élève a compile environ 1500 y 2000 mots sur 20 essais. Ce travail est constitué avec la terminologie, la catégorie, les mots dans les deux langues et l'auteur du texte.

Nous pouvons voir dans ce travail quels professeurs de traduction doivent seulement être un moyen de connaissance entre les étudiants et la traduction. Dans ce cas les étudiants ont réalisé des outils puisqu'ils se sont trouvés dans les années dernières de leurs études universitaires et aussi la chef du travail a choisi l'area des spécialisations.

Par ailleurs, la manière d'enseigner aux étudiants qui sont débutants dans l'area de la traduction Chavez, (2004) nous dit quels professeurs se concentrent sur l'enseignement des outils basiques pour traduire, histoire sur la traduction, des techniques pour l'analyser des textes, aussi des techniques pour analyser le texte original en même temps que le deuxième texte à travailler, l'analyse des textes spécialises, trouver des difficultés sur les textes au niveau linguistique, sur la morphologie, sur la terminologie entre autres. Dans cette premier partie, le professeur se centre à former à l'élève, l'enseignant ne veut pas un résultat sur les textes traduits, la priorité est les étudiants et leur formation.

Il y a des techniques pour aider à l'apprenti à leur formation et aussi des techniques pour aider au professeur. Chavez, (2004) a cité 8 d'elles. La premier, le futur traducteur doit apprendre à lire un texte avant de traduire, cette action le va aider à bien connaître le texte et il le va permettre analyser futures stratégies de traduction. La deuxième, le professeur doit reconnaître que l'étudiant n'a pas des doutes sur le texte original et qu'il comprendre dans toute totalité le texte. La troisième, le professeur doit

faire conscience à l'élève sur le processus de traduire, il doit suivre les étapes. (Analyser, reconstruction du texte, révision linguistique)

La quatrième, évité copier l'ordre du texte. La cinquième, l'enseignant doit dire à l'apprenti que chercher les termes linguistiques et la terminologie sera longue et vaste. La sixième, le travail de l'apprenti est divisé entre ses fautes et son succès. La septième, motiver à l'étudiant à chercher information concernant a le texte, parce que cette action va l'aider et va faciliter la traduction du texte. Et finalement, le dernier, l'étudiant doit montrer leur travail aux autres étudiants et faire une comparaison, aussi revoir et réviser le travail, cela va aider aux étudiants à comparer et trouver des stratégies.

1.3.2 La formation en traduction des enseignants universitaires

L'idée que la profession du traducteur a comme bases les langues, la théorie sur la traduction, les stratégies pour traduire et l'autonomie de l'étudiant. Le professeur doit motiver au futur traducteur à travailler d'une manière autonome, dans des entreprises privées et aussi avec des entreprises étrangers. Mais comme nous pouvons voir dans la recherche de Botella (2018). Parfois les étudiants de TeI (traduction et interprétation) ont comme idée de travailler comme des enseignants de langues comme une deuxième alternative pour travailler à la fin des leurs études.

Nous pouvons voir que la méthodologie et les classes sont totalement liées à la traduction et à l'interprétation. Il y a des classes pour mettre en place les langues déjà acquis, parce que dans la formation des futurs traducteurs ne s'enseignent pas les langues. Il est nécessaire connaître les langues avant d'entrer à l'université. Les

étudiants pratiquent et étudient les langues dehors pour meilleure leurs apprentissages en langues. La formation est centre à donner des stratégies de traduction et interprétation, quels étudiants connaissent la terminologie des textes et ils connaissent des stratégies de la traduction.

Par conséquent, ils ont des classes en relation seulement avec la traduction, l'enseignement des langues comme profession n'est pas inclus. Alors, les étudiants devront étudier les langues que les attire l'attention pour leur propre compte, sinon ils trouveront difficultés dans ses études universitaires. Les étudiants des langues pour devenir professeurs ne sont pas l'exception, ils doivent avoir connaissances sur la langue ou les langues qu'ils veulent plus. Malheureusement parfois la réalité peut être différente.

Par autre part, la plupart des étudiants de traduction pensent qu'il y a des traducteurs qui ont travaillé comme enseignants de langues, ou par défet, ils pensent la possibilité de devenir professeur des langues et les futurs professeurs de langues peuvent penser la même idée. Ces pensées sont inquiétantes parce que cela montre un manque d'identification, détermination et auto-connaissance des étudiants et des courses universitaires. Ces étudiants doivent avoir le profil que leur demande à l'université avant d'entrer à la même institution.

Nous sommes dans un monde global qui se trouve avec beaucoup problématiques et complexités, qui sont aussi dans un constant changement technologique. Les professeurs donc, devinent se former dans l'area moderne pour satisfaire la nécessite de la société des étudiants en relation dans la formation

pédagogique professionnel dans la traduction. Les techniques et méthodologies qui utilisent les professeurs sont orientées aux demandes que la même société exige. Le concept de connaissance-apprentissage est synonyme d'identité de changement, ce concept est basé dans les compétences académiques : savoir-faire, pouvoir faire et vouloir faire.

Pour acquérir la formation qui se demande dans la société du siècle XXIe l'auteur González (2007) dit que le professeur doit quitter les méthodes traditionnelles et orienter aux étudiants au développement des habilités, des valeurs et des attitudes pour aider à la formation compétitive d'eux. La formation des professeurs doit s'équilibrer dans trois aspects, développement professionnel, capacitation et qualité qui aident aux futurs citoyens à confronter une société réelle et globalisée.

Les professeurs utilisent des habilités basses sur les langues, sur les méthodologies d'apprentissage en relation aux compétences des étudiants, mais aussi dans une réalité où les futurs traducteurs peuvent résoudre des problèmes autant fictifs que réels, c'est-à-dire, des événements vus à la salle de classe et faits au travail. Cette méthode aide aux étudiants à savoir prendre des décisions et prendre des actions en utilisant les connaissances préalables avec l'objectif de les rapprocher à la réalité du travail de la théorie à la pratique et de la théorie à la pratique.

1.3.3 Les stratégies et techniques de la traduction

Les techniques ou méthodes pour traduire des textes qui existent ont aidé aux traducteurs pour faire des investigations et faciliter l'action du traduire. Il a été beaucoup de temps avant que les traducteurs aient utilisé différentes méthodes conscientes ou inconscientes, parce que nous savons que dans l'histoire et l'information sur la traduction n'ont pas été visibles facilement. Mais nous pouvons affirmer que les traducteurs ont utilisé des techniques spécifiquement malgré le fait que les stratégies et techniques ont été limitées jusqu'à nos jours.

Dans les premiers textes jusqu'aux textes modernes les techniques utilisées sont variées, Francesconi (2004) dit qu'il y a sept d'entre elles : l'emprunt, la calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence, et l'adaptation. Nous allons parler de chacune pour connaître comment les différents textes peuvent se traduire selon le cas.

Chaque technique a des caractéristiques différentes où les traducteurs doivent choisir la technique qui soit plus appropriée pour traduire le texte d'arrivée. Il y a des cas où le traducteur utilise une, deux ou plusieurs techniques. Ensuite nous allons voir les sept types de techniques que nous avons cherchées.

Table 4*Des méthodes pour traduire*

Méthode l'emprunt	Le calque	La traduction littérale	La transposition
Les traducteurs utilisent le même qui se trouve dans le texte.	Il s'agit d'imiter la structure du texte original, les mots ou les phrases ne sont pas les mêmes, mais elle y a le même signifiant.	Elle consiste à utiliser la structure du document original et les mots dans la langue étrangère	La transposition s'agit de traduire une phrase de la langue originale à la langue étranger avec autre structure parce que n'existe pas la même dans les deux langues
Cette méthode s'agit d'utiliser les mots ou les termes notamment des phrases petites de la langue originale.	il se pareil à la méthode directe, mais comme différence, c'est l'ordre du document.	Une caractéristique de la traduction littérale est qui n'a pas un style. Quand le traducteur faite la traduction mot-a-mot, il ne change ni la structure, ni le style.	La traduction est avec autres mots et forme, elle donne le même message avec le même sens
La modulation	L'équivalence	L'adaptation.	
La modulation consiste à traduire le texte sur le point de vue du traducteur.	Consiste à utiliser des mots et phrases avec le même sens mais qui ne sont pas similaires structurellement. Il s'utilise beaucoup avec des expressions, des sons et des proverbes.	Consiste à utiliser le même mot ou phrase dans la langue d'arrive parce que n'existe pas le même terme.	
Le traducteur et libre de modifier le texte selon son point de vue.	Les mots ou phrases sont nettement culturels, les traducteurs l'utilisent pour une meilleure acceptation du public	Elle s'utilise des mots que géographiquement ou culturellement seulement se trouvent dans certains pays.	

Normalement avec la méthode emprunt, le traducteur utilise des mots notamment culturels et compliqués à traduire, puisque à la langue d'arrivée ils n'existent pas ou il est meilleur les citer. Par exemple, au Mexique, les « tortillas » sont un produit qui ne se trouve pas originalement aux autres pays. Donc, ils utilisent le mot « tortillas » dans la langue d'arrivée.

En le calque, l'ordre et la structure se respect. Quand on s'utilise le calque, les traducteurs qui l'utilisent, ils peuvent se tromper et faire des traductions absentes de sens, parce qu'ils seulement vont se centrer dans la structure, l'ordre et pas du tout dans le sens.

Le traducteur doit prendre en compte trois points pour que la traduction littérale ou mot-a-mot aussi appelé soit valide, le premier est que la traduction donne le sens correct, si la traduction qui se fait de la L1 à la L2 n'est pas la même, il n'est pas valide. Le deuxième point est que le sens qui s'écrit soit acceptable et facile du comprendre pour le public. Je voudrais dire, que la communication ne sera possible. Le troisième point est, la forme de la structure, la structure de la L1 n'est pas ou n'existe pas dans la L2.

Il existe deux types de transposition, la transposition facultative et l'obligatoire. Le premier s'agit que des traducteurs peuvent utiliser cette méthode ou autres méthodes, le deuxième est que des traducteurs seulement utilisent la transposition.

La modulation est une méthode que les traducteurs n'utilisent toujours, parce qu'il y a une grande liberté de changer les idées de l'auteur, si le traducteur pense que le texte original n'est pas correct, ou que selon lui, leur point de vue est bien, il va changer le sens du message. Cette traduction est n'est pas du tout utilisé pour beaucoup

des traducteurs pour le manque de crédibilité.

La méthode de l'équivalence est acceptable quand le texte contient un message culturel ou avec des phrases particulières. Par exemple, les sons qui nous faisons comme mexicains quand nous sommes malades du corps ou nous ne sommes pas bien, le son qu'on nous faisons est « ay », les traducteurs doivent chercher la même équivalence dans la langue d'origine. Si le texte est anglais, le mot équivalent est « Ouch »

L'adaptation est la dernière méthode des traducteurs, s'il est possible qu'ils ne l'utilisent pas, parce qu'elle est difficile de réaliser, le contexte ou les phrases ou mots n'existent pas dans la langue d'origine. Donc, les traducteurs doivent réaliser une adaptation selon l'aire ou public d'arrivée. Cette méthode est employée seulement s'il n'est pas possible d'utiliser d'autres stratégies de traduction.

1.4 Le rôle des “cours optionnels en traduction ” dans la formation des futurs traducteurs

En cette partie nous allons parler sur des optatives et des classes qui s'enseignent au Mexique dans quatre plans d'études dans les universitaires suivants ; * Universidad Autónoma de Baja California, UABC. Instituto Superior de Intérpretes y Traductores, ISIT. Universidad Nacional Autónoma de México, UNAM et la facultad de Lenguas LEF de la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla, BUAP. Seulement nous allons enseigner les cours qui se ressemblent entre les plans des études, montrer la préparation que les futurs étudiants ont dans les différents niveaux de la licence en formation des traducteurs et des interprètes. Les similitudes et différences qui se trouvent dans les plans des études de chaque université.

Les 4 plans des études par les universités contiennent de 8-10 semestres, nous

allons décrire en premier lieu les laissons similaires en trois parties d'une manière écrite. Chaque partie contient de trois, quatre semestres ou quadrimestres (cela dépend de la division des laissons par université). Ces parties décrivent les laissons qui existent dans les quatre universités, aussi que des commentaires afin de discuter ou éclairer des points. Nous seulement avons compté les matières pertinentes et qui se répètent dans les universités qui nous avons dit. Nous pouvons voir un tableau où il se pourrait apprécier les laissons similaires et des classes optionnelles qui se spécialisent à une area spécifique.

Dans les premiers trois quadrimestres ou semestres, les quatre universités enseignent classes en relation à la langue originale ou maternelle (espagnol) morphologie et syntaxe, les langues étrangères comme le français et l'anglais. (Cela dépend aussi de l'université parce que dans ces universités les étudiants peuvent choisir la langue qui leur intéresse) comme langues à étudier. Dans deux universités les étudiants étudient seulement une langue étrangère, autre université étudie deux langues et la dernière université n'enseigne pas des langues étrangères.

Les laissons sur technologie sont présents en seulement deux des quatre universités dans les premiers trois semestres. La culture des pays étranger comme la culture native est présente dans les études des universitaires, mais une université n'a pas cette partie dans la première partie, cette partie est à la fin des études universités. La grammaire de la langue étrangère est présente à seulement deux universités. La théorie de la traduction ou un premier contact sur la traduction le contient seulement trois universités, ces universités sont les spécialises à l'éducation de la traduction.

Table 5*Cours des universités*

Première partie				
Universités laissons	UNAM	UABC	ISIT	BUAP LEF
Espagnol (grammaïque, syntaxe, autres similaires)	X	X	X	X
Langue étranger (grammaïque, syntaxe, autres similaires)	X		X	
Langues étrangères	X		X	X
Technologie		X		X
Culture mexicaine/latino-américaine	X	X	X	
Culture globale		X	X	X
Théorie de la traduction	X	X	X	

La deuxième partie (les autres trois quadrimestres /semestres) l'enseignement des langues étrangères seulement change de niveau, seulement une université agit autre langue par étudier, mais trois universités donnent langues étrangères. La terminologie est présente dans les universités de traduction aussi comme les laissons qui réalisent des traductions des textes nous voulons dire, seulement trois universités.

Les quatre universités content avec des optatives qui après nous allons vous montrer avec détaille dans le tableau sept. Dans les suivants laissons les quatre universités enseignent classes d'espagnol. Quelques classes d'importance, mais qui ne sont pas présentes à toutes les universités, elles sont les cours spécialisés en domaines, elles ne sont pas le même que les classes optionnelles, ils sont des classes que les étudiants devient étudier obligatoirement et qui sont dans les plans des études comme

autre classe.

Table 6

Cours des universités 2

Deuxième partie				
Universités	UNAM	UABC	ISIT	BUAP LEF
Laissons				
Espagnol (grammatique, syntaxe, autres similaires)	X	X	X	X
Langue étranger (grammatique, syntaxe, autres similaires)	X		X	X
Langues étrangères	X		X	X
Technologie	X		X	
Terminologie	X	X	X	
Traduction des textes réels	X	X	X	
Laissons complémentaires (cours optionnels en traduction)	X	X	X	X
Textes spécialises	X		X	

La dernière partie, nous pouvons trouver que les classes qui s'appellent optatives sont partout. Toutes les universités ont les classes, certaines universités moins et d'autres plus, aussi les langues étrangères sont encore présentes dans les quatre universités. À la fin des études de la traduction, presque toutes les universités enseignent classes liées à conférences, projets et des classes spécialises pour devenir et faciliter le travail de devenir traducteur. Seulement trois universités enseignent ces classes qu'il peut se voir là-dessus dans le tableau. Bien sûr, il n'a pas beaucoup des classes parce qu'elle est la dernière partie des études des traducteurs.

Table 7.*Cours additionnelles au programme scolaires*

Deuxième partie				
Universités	UNAM	UABC	ISIT	BUA P LEF
Laissons				
Laissons complémentaires (cours optionnels en traduction)	X	X	X	X
Langue étrangère	X		X	X
Des conférences, pratique et projets spécialisés à la traduction	X	X	X	

Les classes de traduction sont centres en premier instant à donner la théorie soit au début des études à l'université ou, dans ce cas, avec les cours optionnels en traduction ou classes spécialisées qui sont centrées sur un sujet spécifiquement. Román (2009) nous montre dans son travail que c'est important d'enseigner seulement un peu de théorie avant de commencer une classe spécialisée de n'importe quel domaine. Cela étant, les étudiants deviennent coursées des cours optionnels en traduction ou classes en relation à un domaine. Son cas est lié à la traduction juridique, traduction financière, documents commerciaux. Nous montrons les divers métiers et classes que les étudiants doivent avoir pour savoir traduire des documents sans beaucoup de problèmes.

Les propos des enseignants sont abordés aux étudiants, ils doivent pratiquer et

faire beaucoup d'exercices en relation à l'area afin de se familiariser et connaître des stratégies et des documents pour le travail de l'avenir. Après, savoir les différents types de documents qui existent dans la même area qui leur a intéressé, il y a caractéristiques que même si elles se ressemblent entre elles, elles ne sont pas le même. D'autres propos c'est d'analyser et étudier le document pour faciliter la traduction, la maîtrise des outils pour comprendre les mots des documents. L'acquisition de connaissance et de l'expérience et acquérir la capacité d'analyse et recherche des réponses et solutions des diverses difficultés.

Quel est le contenu des cours optionnels en traduction ? À l'area économique, sociologique et des études de droit, nous avons les dire les suivantes en manière général. Le champ professionnel du travail qui le futur traducteur aura dans l'environnement économique des entreprises privées et publiques, les langues à travailler, le L1 et L2 au niveau grammatical comme au niveau terminologique.

Les documents authentiques qui se trouvent à la réalité (documents juridiques relatifs aux entreprises, économiques, financiers et commerciaux). Les possibles activités qui d'ailleurs travailler comme traducteur, ils peuvent réaliser différentes activités, qui ne sont pas définis à cause de l'entreprise privée. Donner des pages web, encyclopédies et d'autres outils pour aider aux étudiants à réaliser leur travail.

Une signature générale d'une area spécialisée, sur le droit, terminologie, concepts, idées, classes ou l'étudiant connaît d'information, théorie et vocabulaire sur quoi il va traduire pour se familiariser avec le thème, aussi comme des sous domaines. Les expériences des personnes qui ont déjà travaillé comme traducteurs dans entreprises privées ou publics, aussi comme des spécialistes qui aident aux étudiants. Guider et donner des conseils pour traduire, des stratégies et transmettre connaissance.

CHAPITRE II Méthodologie

La méthodologie qui s'est utilisée est des questionnaires qui sont orientés vers deux types du public, des traducteurs (qui se trouvent en agences de traduction) et des "peritos" (spécialistes en la traduction). Ils sont aussi divisés en traduction écrite et traduction orale (interprétation). Les questionnaires ont été appliqués dans des agences mexicaines des états de Tlaxcala et Puebla qui travaillent de manière internationale. Ces agences travaillent avec différentes langues comme l'anglais, le français, le chinois, l'arabe, le portugais, le chinois, etc. Mais dans ce travail de recherche seulement nous prenons en compte le trois plus importantes (entre elles, le français), dans le cas du public les traducteurs et les "peritos".

Ce sont vingt-cinq questionnaires en total, qui ont été réalisés dans les états de Tlaxcala et Puebla. Neuf sont sur interprétation et seize traductions écrites. Dix "peritos" ont participé et huit agences ont participé aussi. Nous avons trouvé des problèmes pour réaliser les questionnaires puisqu'il y a eu des entreprises que nous n'avons pas pu contacter, ou malheureusement elles n'ont pas voulu réaliser les questionnaires. Par exemple il y a eu des entreprises qui se trouvent sur internet, mais elles ne possèdent aucune activité. Et par résultat nous n'avons pas eu réponse.

La première partie des questionnaires est, les données générales, le prénom de l'entreprise ou du personnage, l'antiquité de l'entreprise, l'endroit (l'état et la ville) et finalement quel est le rôle de la personne interrogée. Grâce à cette première partie, nous ont trouvé que les "peritos" travaillaient aussi comme agences au même temps.

2.1 Sélection des informateurs et collecte des données

Le public qui correspond à cette investigation sont des entreprises ou agences qui se trouvent dans les états de Tlaxcala et Puebla. Ces organismes ont été officiels et constitutifs. Nous les avons trouvés dans pages électroniques actuelles qui correspondent à l'année actuelle. Aussi nous les avons contactés grâce à des recommandations des "peritos". Après, nous avons appelé les entreprises et nous sommes restés en contact avec elles pour l'approbation d'une entrevue. Aussitôt les questionnaires ont été effectués par les propriétaires de celles-ci.

Critère de sélection

Dans ce cas, nous n'avons pas trouvé important l'âge sinon la position ou rang des personnes qui travaillent dans l'agence, nous avons trouvé pertinent d'appliquer le questionnaire au propriétaire. Ainsi que d'autres chargés que le propriétaire l'a autorisé et nous ont approuvé.

Les caractéristiques des informateurs ont été les dates générales comme le prénom de l'agence, l'antiquité de l'entreprise, l'endroit (seulement des agences qui ont été dans les états de Tlaxcala et Puebla) et le poste de la personne interviewé (directeur, gérant ou responsable de l'entreprise). Nous avons trouvé pertinent faire les questionnaires aux spécialistes qui avaient de l'expérience et une charge relativement haute, pour avoir des données qui nous aideront dans cette recherche.

Les dates nous permettent de savoir plus sur le sujet, Selon Rodríguez & García (1996) savoir quelle information demander pour obtenir le meilleur résultat aussi même comme sélectionner au public adéquat. Pour savoir quel public et quelles données demander, nous nous aidons des mêmes spécialistes de la faculté des langues, des recommandations et des méthodes.

2.2 Instrument de la méthodologie

La méthodologie que nous avons utilisée, elle a été l'entretien sous forme de questionnaire c'est-à-dire l'entretien semi-structuré (entretien semi-directif). L'entretien semi-structuré sont fondés en faire un type de liste des questions qui doivent répondre au moment de l'entretien de manière écrite, pas à l'orale. L'instrument et les questions ont été personnalisés et d'autre aspect sont les questions, elles sont fermées et avec des options réduites qui se trouvent là-dessus des questions. (Darda & N'Djamena, 2002) Néanmoins nous avons ajouté une question supplémentaire à la fin de la liste pour savoir les idées personnelles des interrogés.

Les questions ont été spécifiés, c'est-à-dire que les personnes concernées aux questionnaires seulement ont marqué les options que dans les mêmes feuilles ont été. Elles étaient spécialisées et chacune avait une fin spécifique. À la fin de chacune, nous laissons un espace vide pour des commentaires supplémentaires qui n'était pas obligatoire de répondre.

2.3 Le rôle du chercheur

Comme société nous jouons un rôle spécifique comme étudiant, travailleur, citoyenne etc. Rodríguez & García(1996) dans le cas de l'entretien, il existe des rôles comme :

chercheur, participant, concierge, collaborateur, confident entre autres. Ce rôle nous permet de faciliter le travail et le diviser en petites parties pour profiter le temps et relaisser la recherche rapidement et d'une manière adéquate.

Il est important de donner bien les rôles de chacun, dans l'université, dans le travail ou n'importe pas quel soit le cas. Ils sont donnés selon les caractéristiques de la personne, les habiletés et le temps qu'ils ont pour faire les activités correspondantes.

2.4 Le rôle du modérateur

Notre rôle était plus comme observateur participant Nous avons trouvé pertinent seulement de faciliter les questions et éclairer les doutes des interrogés. Aussi de vérifier que toutes les questions ont été bien répondues et de faire des questions quand il a été nécessaire. Finalement de parler à la fin de l'entretien pour réaliser une petite conclusion et demander des idées personnelles de l'agence ou du responsable.

2.5 Le rôle du répondant

Ils seulement ont répondu les questions dans les feuilles, ils ont établi une petite conversation avec le modérateur quand ils ont eu des doutes et à la fin de l'entretien, heureusement la plupart des concernent ont donné des commentaires à la fin de compléter les questions. Ils ont parlé sur leurs expériences et des recommandations dans l'area de la traduction et interprétation.

CHAPITRE III Résultats

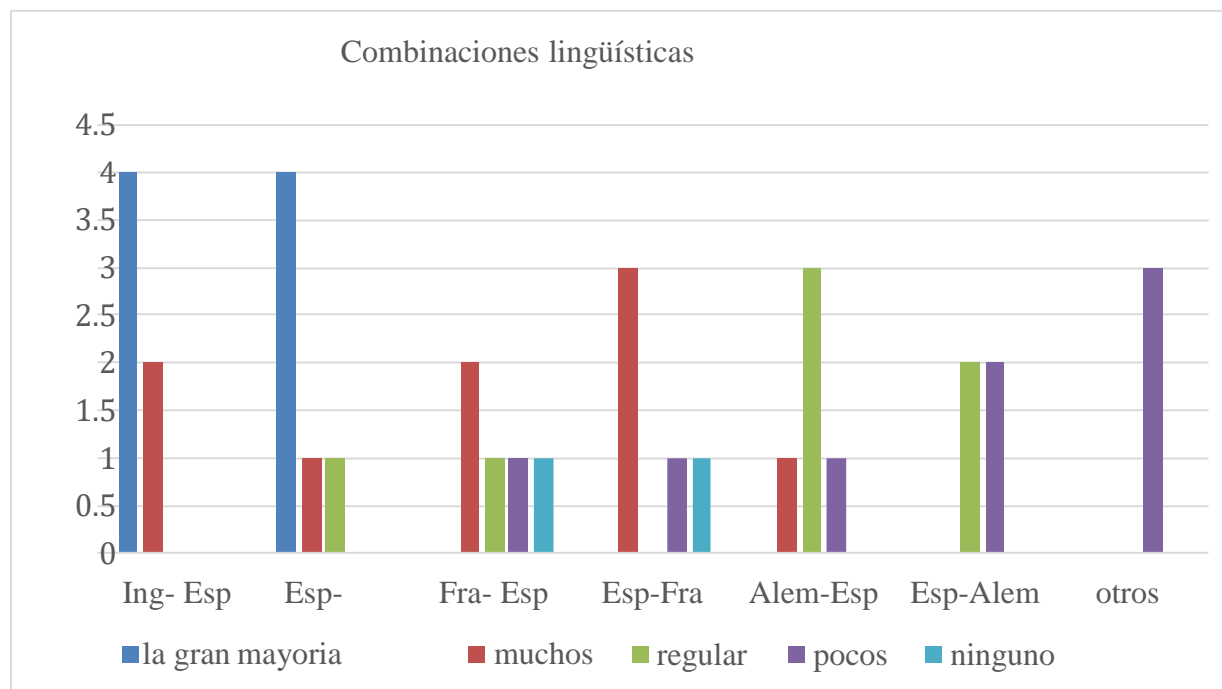
Dans ce chapitre, nous verrons les résultats sous forme de graphiques pour une meilleure explication et compréhension des questionnaires adressés aux “peritos” et aux traducteurs. Nous trouverons une diversité dans les réponses obtenues. Celles-ci sont divisées en deux parties, les graphiques avec les réponses des “peritos” et les graphiques avec les réponses des agences. Nous verrons les combinaisons linguistiques les plus utilisées, les documents les plus élaborés, le public avec qui ils travaillent, entre autres.

Nous trouverons également différents tableaux où on pourra voir les différentes activités qui font les traducteurs et les “peritos”, la formation qu’ils demandent pour le travail correspondant, les différents outils technologiques à utiliser et les langues qu’ils gèrent le plus ainsi que leurs combinaisons correspondantes. Les experts et les agences ont fourni des commentaires utiles et quelques conseils sur leur travail de manière libre à la fin de chaque question.

Réponses des agences

Graphique 1

Combinassions linguistiques

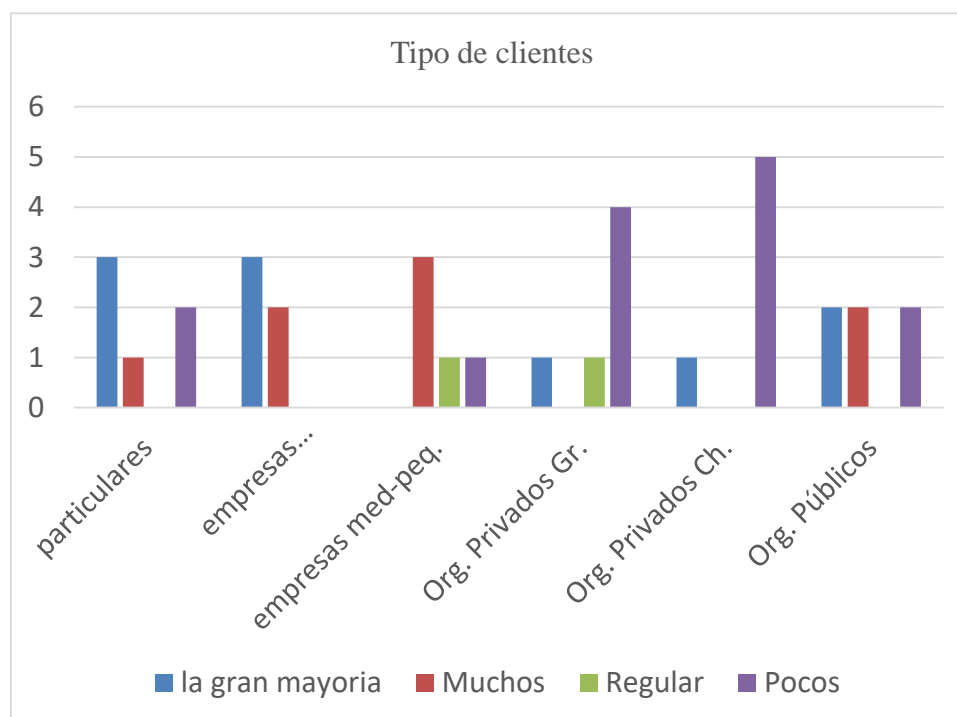


Dans le premier graphique nous pouvons voir les réponses des agences, toutes les réponses sont écrites en Espagnol parce que les agences aussi comme les "peritos" ont travaillé avec différentes langues. En premier lieu, nous pouvons voir que la langue et combinaison linguistique plus travaillé est l'Anglais- Espagnol et la dérivation de la même en couleur bleu « la plupart ». Les agences se spécialisent en différentes langues, donc, nous ont trouvé des agences spécialisées en grande partie dans l'Anglais, il est pour cela que dans le graphique l'anglais est en premier lieu. En deuxième lieu nous pouvons voir, 'Espagnol-Français en couleur rouge « beaucoup

Le Français est moins utilisé en comparaison de l'anglais, mais dans les interviews nous avons vu que cela dépendait de la spécialité du manager. Dans la troisième partie la langue travaillée a été l'Allemagne – Espagnol, nous avons écouté que la raison par lesquelles agences ont fait des traductions est par la présence des entreprises allemandes qui ont besoin des traductions, ce cas s'est trouvé seulement dans l'état de Puebla. Finalement, les langues que se travaillent dans une moindre mesure sont le portugais- l'arabe et le chinois.

Graphique 2

Types de clients



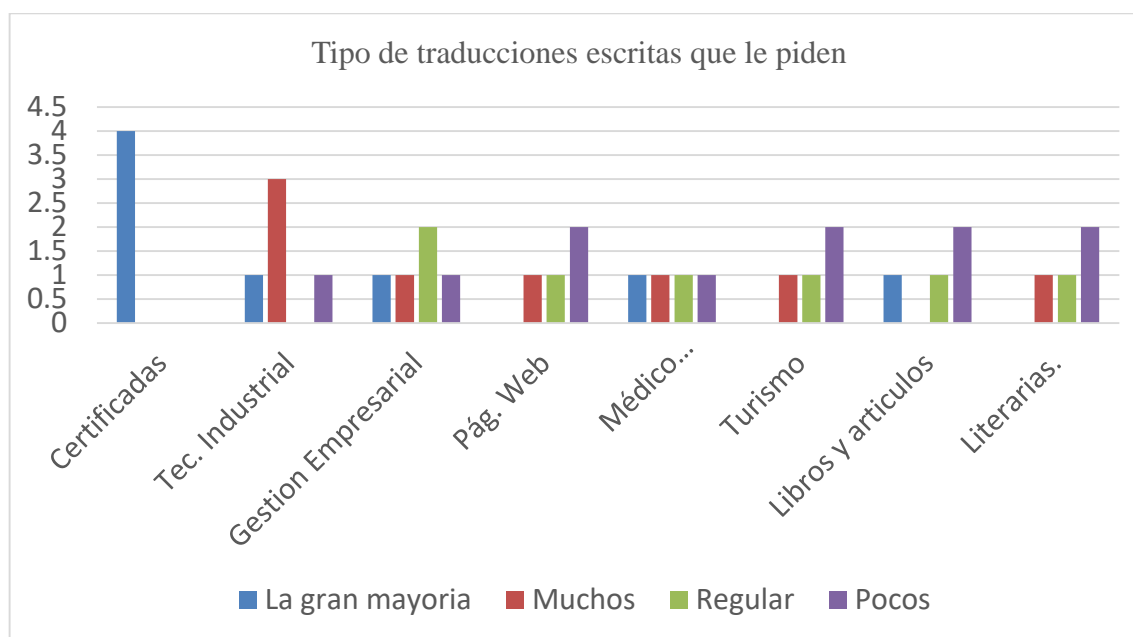
Dans le deuxième graphique, nous pouvons voir les types de clients avec lesquelles travaillent les agences. Aussi le niveau avec lequel les agences ont répondu, (la plupart, beaucoup,

régulier et peu) Les premières sont des clients particuliers, avec « la grand partie », de couleur bleu comme le plus demandé, c'est le même en couleur bleu, avec les entreprises moyennes et petites avec « beaucoup » en couleur rouge.

Les clients privés grands et petits ont « peu » en couleur violet comme plus demandé et les clients publics ont « la plupart », « beaucoup » et peu » également demandé. Nous pouvons apercevoir que les clients ont parfois des réponses contradictoires, c'est pourquoi les graphiques montrent le niveau ou l'échelle de chacune. Chaque agence compte avec différentes clientes selon la spécialisation de la même.

Graphique 3

Types de traductions



Le graphique compte avec les réponses des agences sur le type de traduction écrite quels clients ont demandé. Nous avons trouvé beaucoup des possibles types de documents, mais les plus importantes ils sont les documents certifiés, de type technique

industriel, de gestion d'entreprise, dans l'aspect touristique, dans l'area de la santé, la littérature comme des livres et des articles et finalement les œuvres littéraires. Après les différentes échelées, le premier comme la plupart, beaucoup, régulier et peu.

Le premier bar est de documents certifiés avec l'échelle de seulement la plupart avec quatre, la suivante de type technique industriel avec les échelles de la plupart avec une agence, beaucoup avec trois agences et peu avec réponse d'une agence aussi. Les documents de gestion d'entreprise trois agences ont répondu chacune la plupart, beaucoup et peu et deux ont répondu régulier. Le cas des pages web ont un régulier et un beaucoup et seulement deux agences ont répondu peu.

Dans le cas des documents des médicaments, une agence a marqué que les documents qu'elle travaille sont, la plupart, d'autre a marqué beaucoup, d'autre régulier et d'autre totalement le contraire, peu. Le tourisme par autre côté quatre agences une a marqué régulier et d'autre beaucoup, tandis que d'autres deux ont dit que peu. Dans le cas des livres et articles une agence a beaucoup d'autre régulier et deux agences peu. Finalement, les œuvres littéraires ont comme réponses, deux agences ont dit peu, et d'autre agence beaucoup et d'autre agence régulière.

Table :8*Combinaisons linguistiques*

Certificats	Espagnol, Anglais, Allemand, Français (et leurs combinassions)
L'area de la santé	Espagnol- anglais, anglais- espagnol
Académiques, juridique, technique industriel, gestion d'entreprise, dossiers fiscaux	Espagnol- anglais, anglais- espagnol

Nous avons la table combinaisons linguistiques, où on peut se trouver les différents types de documents et leurs traductions. Dans la première partie, nous pouvons voir les certificats avec les combinassions linguistiques : espagnol, anglais, allemand, français (les langues plus travaillées dans les agences). Après, documents de la santé avec l'espagnol et anglais (avec les combinassions correspondent) et finalement les documents académiques, juridiques, etc. Avec les mêmes langues et combinassions.

Table 9*Types de formation demandée aux traducteurs*

La formation des traducteurs	
Quel est le profil qui est demandé ?	
Licence	4/8
N'importe pas l'area	
Certificat de langue	C1-C2
Licence ou mastère spécialisé en langue étrangers	
	4/8
Licence ou mastère spécialisé en traduction	
	3/6
Course/diplômé en traduction	4/8
Études en autre licence spécialisé	2/6

La suivante table est sur la certification linguistique, tous les agences ont demandé du niveau de langue qui sont C1 ou C2. D'autre niveau inférieur n'a pas accepté pour aucun d'entre eux. Le troisième, la spécialisation d'une degré dans l'area d'enseignement de langues, seulement quatre de huit ont demandé ce point. Les autres agences ont commenté dans information informel orale et pas écrite qu'ils ont préféré des auxiliaires de traductions dans d'une degré spécialisé dans une area comme la santé, la littérature, etc.

Le quatrième point est un diplôme ou degré en traduction, trois de cinq ont accepté ce point. Nous pouvons voir que les agences ont des priorités et une évaluation du profil différente pour chaque point. Le suivant est un diplôme ou course dans traduction, dans ce point seulement quatre de huit ont accepté ce point, la plupart des agences ont demandé une meilleure préparation.

Et finalement une formation dans une area spécialisé, deux de six ont accepté ce point.

Table 10

Technologies développées

Compétences sur l'utilisation de la technologie	
Paquet de Microsoft (Word, Excel, Power Point, etc.).	Toutes des agences
Trados	4/8
Mémoires de traduction	2/8
Autres	Photoshop, linguee.es The cloud computing

La table est sur le profil technologique demandé pour les entreprises, cette table se divise en quatre parties, le premier est sur les outils technologiques comme Word, Excel, Power Point, etc. Toutes les agences les ont utilisés. En suite Trados qui est un programme spécialisé en traduction qui marche comme mémoire informatique, seulement quatre de huit agences ont demandé ce programme.

Autres outils sont les mémoires de traduction en général, deux de huit les ont utilisés, les responsables des agences ont dit que ces types d'outils sont utiles mais elles ne les utilisent pas beaucoup parce que la plupart des documents les font manuellement puisque la traduction est un travail laborieux et qu'il est nécessaire d'être méticuleux avec ce qu'ils traduisent.

Les programmes informatiques sont outils qui aident seulement comme une référence, les traducteurs les utilisent pour avoir une idée de ce qu'ils vont traduire, le travail des traducteurs est faire tous les documents manuellement peu importe si le document est petit ou grand. Les traducteurs comptent avec une routine de travail, normalement. En premier lieu ils cherchent la

source du travail s'il est nécessaire, cela dépend du type de document qu'ils travaillent, après ils lisent le travail pour savoir de quoi il s'agit.

Ils lisent d'autre fois les documents pour voir des détails et tout de suite font la traduction, après ils lisent le document et font des corrections, la plupart des fois il est nécessaire chercher des termes, et des mots spécialisés dans le thème à traiter. Finalement, ils envoient le document a une personne pour faire une vérification et tout de suite on l'envoie aux clients.

Pour finaliser la table nous écrivons l'option des autres outils de traduction, les agences ont écrit les exemples Photoshop, linguee.es et l'utilisation de The Cloud Computing qui est un mémoire sur internet. Les commentaires extra de la part des traducteurs ont dit qu'il est important de connaître toutes les technologies possibles pour envoyer un travail de qualité, par exemple, le programme de Photoshop aide à envoyer un travail avec une image plus acceptable et attrayante pour les clients.

Table 11

Activités supplémentaires

Activités extra
Travailler comme des professeures
Travailler dans l'area administratif
Comme des interprètes

La table onze nous montre les activités des traducteurs, la plupart des tous les traducteurs travaillent aussi comme professeurs de langues, dans l'area administratif ou comme des interprètes. Comme nous pouvons voir, les traducteurs doivent réaliser autre activité extra.

Le contenu démontre les activités extra que les traducteurs font, par exemple travailler comme professeur, travailler en activités administratives dans les mêmes agences ou dans autres entreprises et finalement comme interprète. Quelques traducteurs ont dit que la traduction comme travail n'est pas stable, les clients ne sont pas les mêmes dans l'année et aussi les documents à traduire. La traduction se réalise dépendent de chaque traducteur et la quantité des relations internationales et nationales pour avoir travail tous les jours de l'année.

Alors, il est nécessaire de travailler dans autres areas dans l'entreprise ou compter avec autre occupation. Quelques traducteurs travaillent en même temps comme interprètes parce que les traducteurs avaient les instruments et connaissance pour le réaliser, néanmoins, nous avons vu que l'interprétation est moins demandée que la traduction est aussi elle est plus difficile à réaliser bien que les deux areas utilisent les langues ne sont pas les mêmes habiletés et stratégies.

Par exemple, l'interprétation est synonyme de créative, avoir une mémoire incroyable et parler vite au moment de parler face à la situation que normalement est tout de suite et qu'elle peut durer des heures ou minutes et par ailleurs la traduction peut se réaliser en différentes jours. D'ailleurs, nous avons écrit sur les questionnaires les options suivantes : travailler dans un immeuble, travailler chez eux mais il doit visiter l'entreprise.

Table 12*Lieux ou traducteurs travaillent*

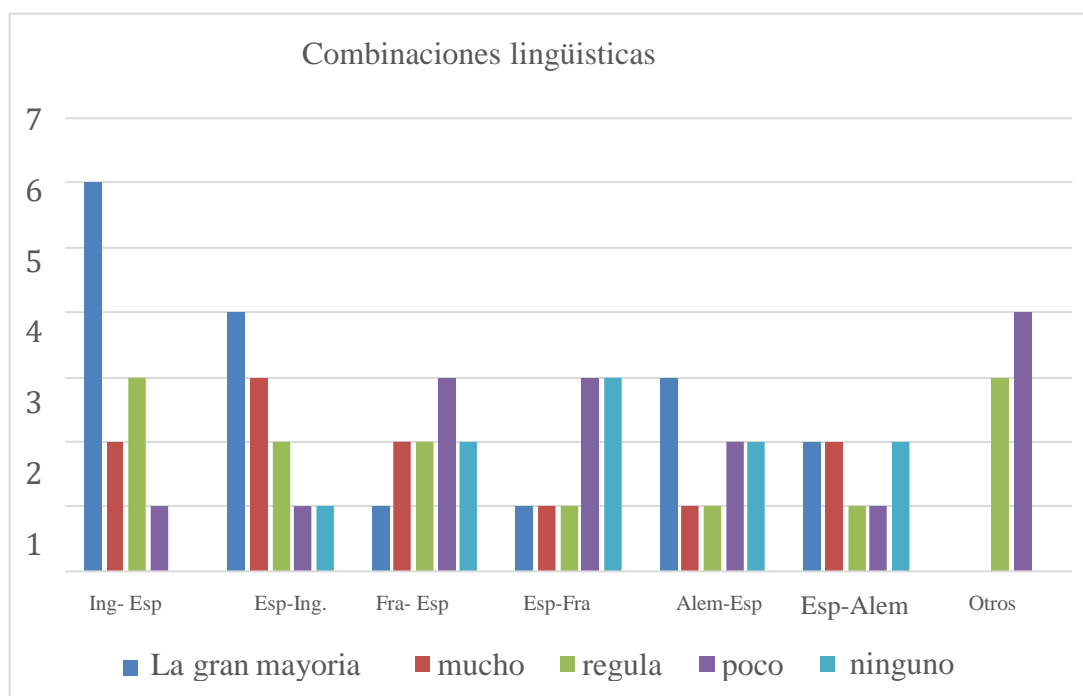
Places où les traducteurs travaillent
Installations de l'entreprise 4/8
Chez ils/elles, parfois ils vont à l'entreprise
Chez-elles/ils. Peu importe leur localisation dans le pays
Chez-elles/ils, hors du pays

Dans le tableau douze nous montrer qu'ils travaillent chez eux et ils n'importe où ils se trouvent dans la république mexicaine et ils travaillent chez eux et n'importe pas s'ils sont dans autre pays. La plupart des traducteurs travaillent chez eux parce qu'il n'est pas cher, il est agréable, confortable et privé. D'un autre côté, quatre sur huit ont dit qu'ils travaillent dans l'entreprise. Les commentaires supplémentaires des agences que nous ont données ont été que l'image est importante et l'expérience des traducteurs comme entreprise est importante aussi, parce qu'ils comptent déjà avec des clients, des employés et des activités déjà établies.

Réponses des “peritos”

Graphique 4

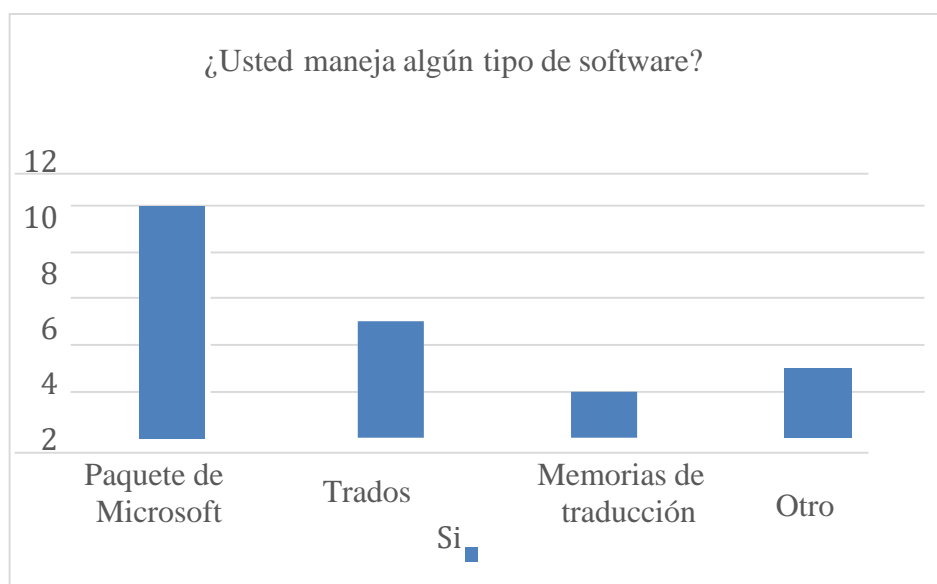
Combinassions linguistiques B



Nous avons les réponses des “peritos” je voudrais dire des spécialistes à traduire des textes. Au premier graphique, nous pouvons voir qu’elle s’agit des combinaisons linguistiques. La première combinaison est l’anglais –espagnol et leur variante espagnol-anglais avec la meilleure partie. Ladeuxième, français-espagnol, et espagnol français avec peu dans les deux combinassions. Après nous avons l’allemand- espagnol avec la plupart et espagnol- allemand avec la plupart, beaucoup et rien comme échelles prédominants.

Graphique 5

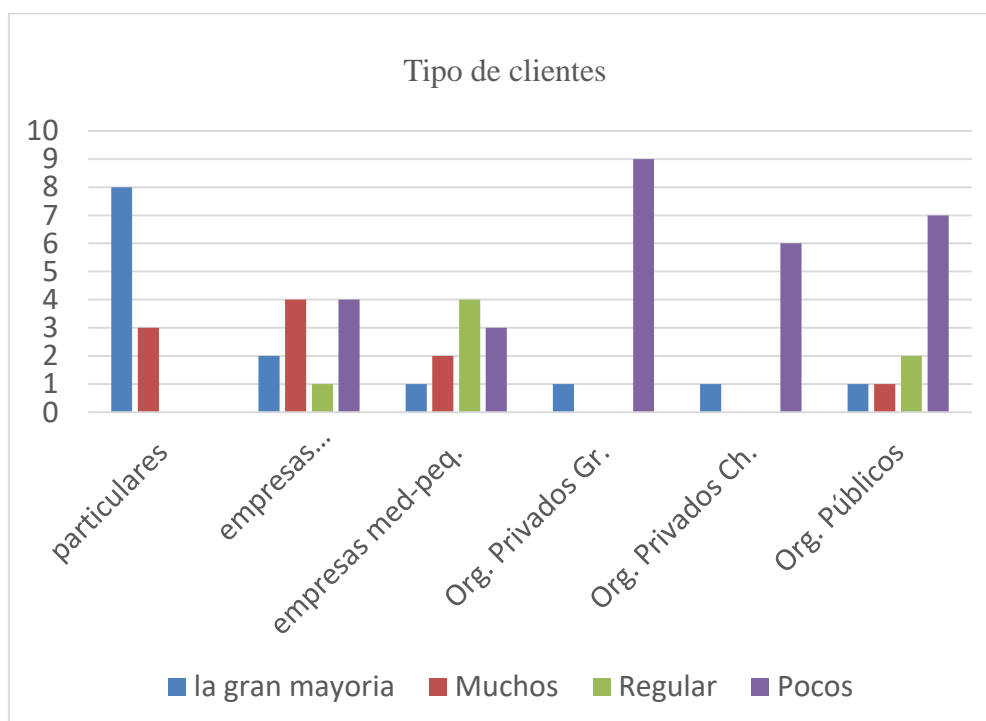
Technologies développées B



Avec cette graphique, nous pouvons voir quels sont les outils qui s'utilisent pour traduire. Les spécialistes utilisent comme premier option et sans exception le paquet du Microsoft, après, Trados, il est un instrument que les traducteurs utilisent pour faciliter leur travail. Trados est un système informatique pour réaliser des travaux spécifiquement de la traduction. Ensuite, les spécialistes utilisent les mémoires de traduction, ils les utilisent pour faciliter la traduction des textes spécialisés. Par exemple, si la terminologie d'un travail est similaire à un travail qui s'est réalisé avant, ils recherchent sur la mémoire de traduction pour analyser s'il est pertinent d'utiliser des mots déjà enregistrés. D'un autre côté, il y a eu d'autres instruments qui ne sont pas utilisées par la plupart des traducteurs. Ils sont liés à l'esthétique du document ou qui se ressemblent aux autres instruments déjà cités.

Graphique 6

Types de clients B



Les types des clients sont en premier lieu, les clients particuliers, c'est-à-dire, les clients qui se bénéficient des services des traducteurs d'une manière particulière. Le service se réalise normalement d'une manière électronique et rarement les traducteurs connaissent leurs clients face à face. Nous avons vu que la plupart des traducteurs spécialistes se sont intéressés à travailler avec ce type du public, parce qu'ils payent en temps et ils n'ont pas eu problèmes entre eux.

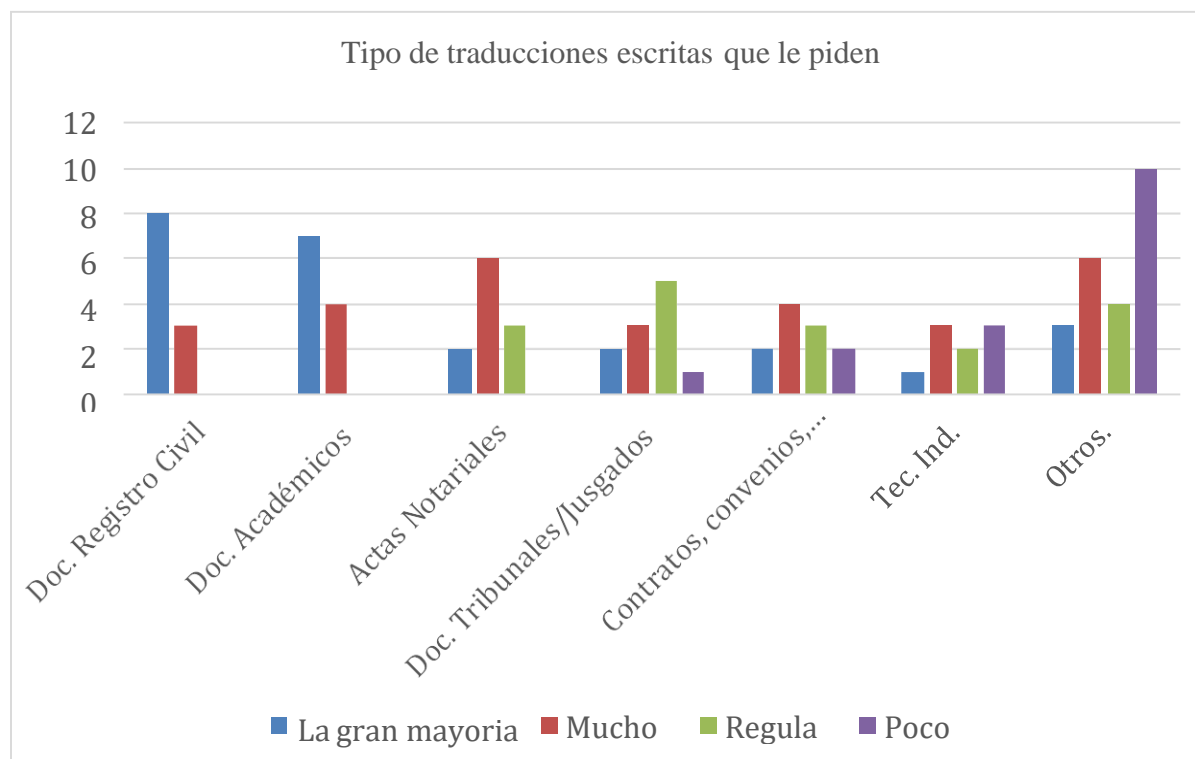
D'autre part, les entreprises multinationaux sont au deuxième lieu, il y a une variété des opinions sur travailler avec ce public, la plupart a choisi qui travaillent avec eux, mais il y a des autres spécialistes qui travaillent avec eux beaucoup, la plupart, peu et régulièrement. En troisième lieu du graphique, nous pouvons trouver les entreprises qui sont moyennes et petites, seulement un "perito" travaille avec eux avec la plupart, deux avec beaucoup, quatre régulière et trois peu.

Puis, les organismes privés grands. Nous pouvons voir que la plupart des spécialistes travaillent avec ces types des clients, mais ils ne sont pas un grand parti des leurs clients puisque seulement un “perito” travaille en grande partie et neuf peu.

Également, les organismes privés petits comptent avec presque le même résultat que le cas précédant, un “perito” travaille la plupart et six peu. Au dernier point, les organismes publics, la plupart des traducteurs spécialistes ont écrit qui est le dernier public. Ce résultat est parce qu’ils ont eu problèmes de paiement et des traites, seulement un “perito” travaille en grande partie et beaucoup aussi, deux régulièrement et sept peu.

Graphique 7

Types de traductions B



Les types de traduction des documents qui se sollicitent sont en premier lieu, les documents qui sont liés aux thèmes sur bureau d'état civil. La plupart des documents qui traduisent sont de ce thème. Après, les documents académiques sont les textes qui se travaillent en grande partie sept et quatre beaucoup. Après, actes notariés, nous pouvons voir que seulement six travaillent beaucoup avec ces documents, ils traduisent de documents de tribunal et de cour est à la tête l'échelle régulière avec cinq.

Tout de suite, les contrats, il n'y a pas beaucoup de variété entre les échelles aussi comme demande, il est dirigé avec quatre beaucoup. Les documents techno-industriels ont trois beaucoup et peu, une grande partie et deux réguliers, à la fin, d'autres documents, nous pouvons apprécier que la plupart des "peritos" travaillent peu ces types de documents, six beaucoup, quatre réguliers et trois la grande partie. Cette situation est passée à cause de la spécialité de chacun aussi comme l'area de travail

Pour conclure ce chapitre, nous avons fait un petit recoupement des résultats obtenus à partir des questionnaires et du programme de la licence d'enseignement du français de la faculté de langues de la Buap. Les points à traiter sont : le programme de la licence, les combinaisons linguistiques, les types de traductions demandées, les technologies utilisées par les experts et les agences et le niveau de langue. Il convient de préciser que nous ne prenons en considération les résultats des questionnaires les plus importants et les plus pertinents pour comparer les questions susmentionnées.

Les combinaisons linguistiques les plus demandées étaient : anglais-espagnol avec quatre agences, espagnol-français trois agences, anglais-espagnol six "peritos" et français espagnol un "perito". Nous pouvons voir que la demande des "peritos" et des agences demande une maîtrise

de la langue pour traduire en anglais et en espagnol ou en espagnol et en français, la licence de français enseigne aux étudiants une langue obligatoire et un certificat de langue au niveau A2, cela signifie que le profil ou la demande appropriée que les agences ou les “peritos” demandent pour pouvoir faire une traduction n’est pas satisfaite.

Les types de traductions demandées aux “peritos” et aux agences sont : certifications (quatre agences ont répondu), technicien industriel (trois agences ont répondu), documents d’état civil (huit experts ont répondu) et documents académiques (sept experts ont répondu). D’autre part, nous avons les cours de traduction qui sont : traduction et théories I, traduction scientifique technique dans le domaine de la santé, traduction littéraire, traduction scientifique technique dans le domaine des sciences exactes, traduction scientifique technique dans le domaine social et administratif, technologies dans la traduction, la traduction de la littérature pour les enfants et les jeunes et l’évaluation de la traduction.

En comparant les cours de traduction et les types de traductions demandées par les agences et les experts, nous pouvons voir que très peu de cours de traduction sont utiles pour traduire les documents demandés, les options qui pourraient traduire des documents par domaines sont : traduction scientifique technique dans le domaine social et administratif traduction scientifique technique dans le domaine de la santé. Cela si la demande d’étudiants intéressés peut conduire à la création de ces classes spécialisées, car il convient de préciser que l’ouverture d’un cours dépend de la demande des étudiants.

La technologie demande par les agences et les “peritos”, est : le paquet de Microsoft, Trados et /ou des types de mémoires de traduction. La technologie de la traduction est le cours de traduction qui la faculté enseigne, mais la faculté de langues ne dispose pas d’un soutien suffisant pour acquérir des mémoires de traduction ainsi que des installations adéquates pour faire

traductions Le niveau de langue demande ,par les agences et les “peritos”, est un niveau avancé C1-C2 et le niveau qui est demandé aux étudiants de la licence LEF est un B2 alors, il ne suffirait pas pour faire des traductions, nous avons également vu que l’espagnol ou une autre langue avec le même niveau avancé est demandé et que la faculté demande une certification A2. Nous pouvons dire qu’il y a plusieurs points que le profil de l’étudiant de licence doit améliorer pour être en mesure de répondre à la demande du domaine de travail de traduction.

Conclusions

Notre recherche a été réalisée avant la pandémie, les résultats ont été obtenus grâce à divers agences et traducteurs qui ont gentiment répondu. Malheureusement, nous avons découvert des agences fantôme ou qui n'ont pas voulu contribuer. Grâce à cette recherche, je suis plus consciente de la réalité sur la traduction et j'espère que ces résultats peuvent aider aux étudiants qui les attirent l'attention la traduction comme formation à prendre des meilleures décisions sur quoi faire avec ce sujet.

Cette recherche nous a permis de trouver des différents résultats, ceux qui peuvent nous aider à comprendre et réfléchir sur divers points comme : le profil d'un traducteur, ce qu'ils demandent pour travailler comme traducteurs, des résultats qui peuvent nous aider en tant qu'étudiants selon mon point de vue pour comprendre notre situation en tant qu'étudiants de LEF, connaître le profil des étudiantes de la Faculté de Langues par rapport à la traduction et des possibles domaines pour renforcer le profil des étudiants de la Faculté de Langues de l'université.

Nous avons trouvé que la formation des étudiants de la Faculté de Langues n'est pas suffisante pour travailler comme traducteurs pour les agences des États de Tlaxcala et Puebla, notre profil ne correspond pas aux besoins. Nous, les étudiants ayant choisi les cours optionnels en traduction de traduction, avons un niveau de langue B2 de français, des connaissances basiques sur la traduction et sur comment elle fonctionne.

Nous pouvons voir l'intérêt des étudiants et des professeures sur la traduction dans les cours spécialisés dans le plan d'études de la Faculté, et même, dans l'organisation d'événements

qui réalisent sur la traduction au mois d'octobre « Saint- Jérôme », il y a aussi des professeurs qui travaillent comme traducteurs. Lorsqu'on prouve revaloriser le profil des étudiants envers la traduction, on améliore leur profil.

Avec les résultats obtenus dans ce mémoire, Nous pouvons voir une demande néanmoins, significative pour travailler avec l'area de français. Les étudiants peuvent travailler comme techniques en traduction ou assistants à condition d'obtenir de la part de la Faculté un diplôme qui aide face aux agences à garantir leur engagement.

C'est important d'ouvrir la possibilité de travailler plus avec la traduction et pas seulement avec quelques cours optionnels en traduction de spécialité en traduction. Élaborer un projet afin de créer le diplôme technique en traduction qui permettra d'accéder aux champs de travail. L'accréditation du niveau B2 de français est obligatoire ainsi que le domaine de l'espagnol, les cours spécialisés en traduction, et les connaissances des outils technologiques pour traduire, les connaissances en Microsoft (Excel, Word, PowerPoint, etc.). La Faculté doit aussi contribuer avec une salle de classe équipée avec des services basiques pour traduire comme des programmes spécialisés.

La Faculté peut aider avec les stages professionnels ou avec le service aux étudiants. Elle peut contacter des agences ou les mêmes professeurs qui travaillent dans la Faculté comme traducteurs pour réaliser le premier contact avec des agences. Les étudiants auront ainsi la pratique nécessaire. Cela pourrait être une option pour améliorer le profil des professeurs et des étudiants dans la Faculté de langues.

Discussions

Cette recherche nous a montré une petite partie de ce qu'est la traduction, le travail d'un traducteur, de connaître le profil que doivent avoir les futurs traducteurs intéressés par le marché du travail. Grâce à cette recherche, j'ai pu approfondir mes connaissances sur la théorie et la pratique de la traduction. Je me suis intéressée aux langues, à la traduction et à la pédagogie. Grâce à la théorie consultée, des articles, des livres et d'autres sources de recherche, je me suis rendu compte qu'il y a beaucoup de domaines qui restent à travailler et à étudier de manière interdisciplinaire.

J'ai vu que le domaine de travail des traducteurs est varié et que les langues ont une demande et une importance dans les entreprises. Je me suis rendu compte que je n'ai pas abordé les questions liées à la théorie et à la pratique de la traduction dans les salles de classe de la faculté. Ce point et d'autres m'ont laissé d'autres questions qui pourraient être résolues dans des travaux ultérieurs, par exemple, Quels seraient les avantages formatifs de l'enseignement de la traduction dans les futurs enseignants de français ? Les connaissances culturelles et linguistiques des étudiants seraient-elles améliorées si le contenu des matières de traduction était renforcé ? Nous savons que l'étude d'une langue est un processus long et ardu, mais Savoir traduire améliorerait-il leur profil ?

Ayant effectué des recherches sur les techniques de traduction et la théorie, ma perception à améliorer la langue elle s'est avéré être une aide pour nous les étudiants de langue avoir une certaine pratique dans la traduction soit pour enseigner ou pour améliorer notre niveau dans la langue. D'autre part, j'ai vu aujourd'hui un changement radical de l'enseignement et de l'apprentissage des langues face à la pandémie que nous vivons actuellement.

Cela m'a fait réfléchir sur le sort de la traduction et de la pédagogie dans le domaine du travail technologique, car de nombreuses entreprises, d'entreprises et d'institutions ont subi des changements qui se sont produits au cours de ces dernières années. Comment la traduction sera-t-elle sollicitée par le changement de mode de vie après la pandémie ? Dans le présent, il y a une forte demande de travail à domicile et la traduction est l'un d'entre eux, ce qui serait intéressant d'étudier les impacts tant sur le travail que sur la formation et la technologie.

Références

- Balleter, X.-. (1999). San Jerónimo: la letra que da la muerte, el espíritu que da la vida. *Revista de la Facultad de Traducción e Interpretación de Soria*. 21-46.
- Bastin, G. L.&Cormier,M. (2014). *Profession traduction*. Presses de l'Université de Montréal
- Botella Tejera, C. (2018). *La enseñanza de idiomas como posible salida profesional para licenciados o graduados en Traducción e Interpretación* [Archivo PDF].<https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=6826626&orden=0&info=link>
- Buitrago Nova,J,A. (2015). *Caracterización de los documentos por traducir requeridos por las empresas en el servicio de traducción en Bogotá, en el nuevo contexto global*. *Administracion yDesarrollo* [Archivo PDF].
- Carmona,F. (2013). *Literatura, historia y traducción* [Archivo PDF].
<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/6403490.pdf>
- Chavez Solano, M. (2004). *Consideraciones metodológicas para la enseñanza de la traducción* [Archivo PDF].
- Darda & N'Djamena. (2002). *Méthode qualitatives en recherche sociale sur les madies tropicales*. [Archivo PDF].
<https://www.who.int/tdr/publications/documents/rcs-methods.pdf?ua=1>
- Dengler,G. (1999). *Actitudes ante la traducción en el primer tercio del siglo XIX* [Archivo PDF] <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1111515.pdf>
- Francesconi, A. (2004). ¿Qué traducción? Los métodos de traducción en el análisis

contemporáneo. *Espéculo revista de Estudios Literarios*.

<https://webs.ucm.es/info/especulo/>

Fernandez Sánchez ,M.M.(2006). Nobs, Marie-Louise (2005): La traducción de folletos turísticos: ¿Qué calidad demandan los turistas? Granada: Comares, 158 pp. *Sendebarr: Revista de la Facultad de Traducción e Interpretación*, (17), 263-264.
<http://revistaseug.ugr.es/index.php/sendebarr>

Fijo, León. (2007). Enseñanza de la terminología a los alumnos de traducción e Interpretación: El caso de la Universidad Pablo de Olavide. *Revista de Medicina, Lenguaje y Traducción*, 193-198.

González,A. (2007). *Los profesores y la formación de la ciudadanía*. [Archivo PDF].
<https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=2568689>

Martinetti Macias, N. & Chóez Ortega, M. (2015). Importancia de la traducción e interpretación de idiomas para las empresas exportadoras de cacao. *Retos: Revista de Ciencias de la Administración y Economía*, Vol. 5(Nº. 9), 88-97. <https://retos.ups.edu.ec/index.php/retos/>

Montero ,P.(1996). Las polémicas sobre la traducción a principios del siglo XX. *Livius: Revista de estudios de traducción* (Nº8), 147-154. <https://dialnet.unirioja.es/ejemplar/16874>

Navarro Domínguez & all, E. (2000). Introducción a la teoría y práctica de la traducción ámbito hispanofrancés. 386: Club universitario.

Pajares, Infante. (1996). La teoría de la traducción en el siglo XVIII. *Revista de Estudios de Traducción*, 165-174. <http://hdl.handle.net/10612/6383>

Pulido, C. & Vega, C. (2013). *La historia de la traducción y de la teoría de la traducción en el contexto de los estudios de la traducción* [Archivo PDF].
https://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/35000/1/MonTI_05_02.pdf

Ragala, S. (2011). Reflexiones acerca de la formación de traductores en el área del conocimiento.

[Archivo PDF] <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/3897588.pdf>

Rodríguez. Gil, F. & García, J. (1996). *Metodología de la investigación cualitativa* [Archivo

PDF]. https://cesaraguilar.weebly.com/uploads/2/7/7/5/2775690/rodriguez_gil_01.pdf

Granada: ALJIE.

Román Mínguez, V. (2009). Diseño de una asignatura sobre conocimiento del mercado

profesional de la traducción en el marco del nuevo Grado de Traducción e Interpretación.

Entreculturas: Revista de traducción y comunicación intercultural, Nº. 1, 627-646.

Sánchez, G. (2013). *Una lectura dialéctica de la historia de la traducción* [Archivo PDF].

<http://hdl.handle.net/10045/35007>

Steiner, G. (2001). *Después de Babel Aspectos del lenguaje y la traducción*. México:

Fondo de cultura económica.

Universalis.fr.(s.f.) .Cultura. En *Encyclopædia Universalis France*. Recuperado el (23 de

septiembre de 2018, de <https://www.universalis.fr/dictionnaire/>

<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/5476292.pdf>

Vidal Claramonte, M. del C. África (2009). *A vueltas con la traducción en el siglo*

XXI.[Archivo PDF]

http://repositori.uji.es/xmlui/bitstream/handle/10234/11933/Vidal_Vueltas.pdf

?sequence=1&isAllowed=y

Zarrouk, M. (2006). Microhistoria e historia de la traducción. *Sendebat: Revista de la Facultad de*

Traducción e Interpretación, (17) ,5-

19.<https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=6428948&orden=0&info=link>

Annexes

CUESTIONARIO 2: INTERPRETACIÓN (TRADUCCIÓN ORAL)

DATOS GENERALES DEL ENCUESTADO

Nombre de la agencia / empresa (opcional):

Antigüedad de la agencia / empresa

Ubicación (estado y ciudad): _____

Función de la persona encuestada (director /gerente /responsable de Rec. Hum., etc. / otro – especificar):

1. Combinaciones lingüísticas. ¿Cuántos de sus clientes piden interpretaciones...?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Inglés-español					
Español-inglés					
Francés-español					
Español-francés					
Alemán-español					
Español-alemán					
Otra combinación de estos idiomas (p.ej. alemán-inglés). Especificar cuál.					

Comentarios adicionales (opcional):

2. Tipo de clientes. ¿Cuántos de sus clientes son...?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos

Particulares					
Empresas multinacionales					
Empresas medianas o pequeñas					
Organismos privados grandes					
Organismos privados pequeños (p.ej. agencias de viaje)					
Organismos públicos (dependencias de gobierno)					

Comentarios adicionales (opcional):

3. Nacionalidad de los clientes. ¿Sus clientes son mexicanos o extranjeros?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Mexicanos que residen en Puebla / Tlaxcala					
Mexicanos que residen en otros estados de la República Mexicana					
Mexicanos que residen en el extranjero					
Extranjeros que residen en Puebla / Tlaxcala					
Extranjeros que residen en otros estados de la					

República Mexicana					
Extranjeros que residen en el extranjero					

Comentarios adicionales (opcional):

4. Mi agencia presta servicios...

	Sí	No	¿Dónde?
sólo en Puebla / Tlaxcala			NO APLICA
en varios estados de la República			
también en el extranjero			

Comentarios adicionales (opcional):

5. Tipo de interpretaciones que le piden.

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Simultánea					

Consecutiva					
Legal (tribunales y juzgados)					
Técnico-industrial (cursos, montaje de equipos, etc.)					
Empresarial no técnica (cursos, presentaciones, etc.)					
Académica (Congresos, etc.)					
Otras (especificar)					

Comentarios adicionales (opcional):

6. Tipo de interpretaciones y combinaciones lingüísticas.

Señala las combinaciones lingüísticas de mayor demanda para el tipo de traducciones de la pregunta 5 que marcó como “la gran mayoría” o “muchos” (hasta 3 opciones):

Tipo de interpretación	Combinación 1	Combinación 2	Combinación 3

Comentarios adicionales (opcional):

7. ¿Cuenta con equipo especial para interpretación simultánea?

Sí	No
----	----

8. Formación de los intérpretes. ¿Cuál es la formación que deben cubrir sus intérpretes?

Escuela Preparatoria						
Licenciatura (no importa el área)						
Posgrado (no importa el área)						
Licenciatura o posgrado en enseñanza de lenguas extranjeras						
Licenciatura o posgrado en traducción/interpretación						
Certificación en el idioma, señalar el nivel. (Para los extranjeros: certificación en español)		A2	B1	B2	C1	C2
Curso / diplomado en traducción/interpretación						
Formación en el área de especialización (ingeniería, medicina, etc.) (p.ej. formación técnica, diplomado, licenciatura, etc.)						
Estancia de seis meses o más en un país donde se habla la lengua extranjera						

Comentarios adicionales (opcional):

9. Tipo de contratación. Mis intérpretes... (tachar lo que corresponda)

se encuentran dentro de la plantilla de mi empresa.	
están contratados de forma externa (freelancer).	

Comentarios adicionales (opcional):

10. Capacitación previa. ¿Les da algún tipo de capacitación antes de contratarlos?

Sí	¿Cuál?	
No		

Comentarios adicionales (opcional):

11. ¿Les aplica algún tipo de prueba antes de contratarlos?

	Sí	No
Lengua extranjera para mexicanos (o español para extranjeros)		
Español para mexicanos (o lengua materna de los extranjeros)		
Área de especialización (derecho, ingeniería, etc.)		
Cultura general		
Una prueba de interpretación		
Otra (especificar)		

Comentarios adicionales (opcional):

12. ¿Sus intérpretes realizan también otras tareas en su empresa?

No, ninguna.	
Sí, también son traductores (traducción escrita).	
Sí, también son docentes de idioma.	
Sí, también realizan actividades administrativas (secretariales, de asistente, etc.)	
Otro tipo de actividades (especificar cuáles)	

Comentarios adicionales (opcional):

13. ¿Sus intérpretes trabajan solos o en equipo?

	Es cierto	No es cierto
Mis traductores trabajan solos.		
Mis traductores trabajan en equipo.		

Comentarios adicionales (opcional):

14. ¿A veces no encuentra a un intérprete local para llevar a cabo algún trabajo?

Sí, llega a ocurrir: →	En este caso encuentro a uno en otro estado	En este caso tengo que contratar a alguien que no cumpla con mis requisitos	En este caso tengo que rechazar el pedido de interpretación.
No, nunca ha pasado			

Comentarios adicionales (opcional):

15. ¿Algo más que le gustaría comentar?

LE AGRADECEMOS MUCHO SU COLABORACIÓN, SUS RESPUESTAS SERÁN MUY VALIOSAS PARA NUESTRO PROYECTO.

FECHA: _____

CUESTIONARIO 1: TRADUCCIÓN ESCRITA

DATOS GENERALES DEL ENCUESTADO

Nombre de la agencia / empresa (opcional):

Antigüedad de la agencia / empresa

Ubicación (estado y ciudad):

Función de la persona encuestada (director /gerente /responsable de Rec. Hum., etc. / otro – especificar):

16. Combinaciones lingüísticas. ¿Cuántos de sus clientes piden traducciones...?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Inglés-español					
Español-inglés					
Francés-español					
Español-francés					
Alemán-español					
Español-alemán					
Otra combinación de estos idiomas (p.ej. alemán-inglés). Especificar cuál.					

Comentarios adicionales (opcional):

17. Tipo de clientes. ¿Cuántos de sus clientes son...?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos

Particulares					
Empresas multinacionales					
Empresas medianas o pequeñas					
Organismos privados grandes					
Organismos privados pequeños (p.ej. agencias de viaje)					
Organismos públicos (dependencias de gobierno)					

Comentarios adicionales (opcional):

18. Nacionalidad de los clientes. ¿Sus clientes son mexicanos o extranjeros?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Mexicanos que residen en Puebla / Tlaxcala					
Mexicanos que residen en otros estados de la República Mexicana					
Mexicanos que residen en el extranjero					
Extranjeros que residen en Puebla / Tlaxcala					
Extranjeros que residen en otros estados de la República Mexicana					

Extranjeros que residen en el extranjero					
--	--	--	--	--	--

Comentarios adicionales (opcional):

19. Sede(s) de la agencia. Mi agencia tiene sede(s)...

	Sí	No	¿Dónde?
sólo en Puebla / Tlaxcala			NO APLICA
en varios estados de la República			
en el extranjero			

Comentarios adicionales (opcional):

20. ¿Cómo cotiza Ud. los pedidos de traducción? (tachar lo que corresponda)

Por cuartilla	Por palabra	Por documento	Manejo diferentes precios según el nivel de dificultad	Cobro un extra para trabajos urgentes

Comentarios adicionales (opcional):

21. Tipo de traducciones que se piden a mi empresa.

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Traducciones por perito (certificadas)					
<i>Sin certificación por perito:</i>	(Renglón para título, no contestar)				
Técnico-industrial					

Gestión empresarial (proyectos, correspondencia, presentaciones, marketing, etc.)					
Páginas web					
Médico-farmacéutica					
Turismo					
Libros y artículos científicos, tesis					
Literarias, trabajos para editoriales					
Otras (especificar)					

Comentarios adicionales (opcional):

22. Tipo de traducciones y combinaciones lingüísticas.

Señala las combinaciones lingüísticas de mayor demanda para el tipo de traducciones de la pregunta 5 que marcó como “la gran mayoría” o “muchos” (hasta 3 opciones):

Tipo de traducciones	Combinación 1	Combinación 2	Combinación 3

Comentarios adicionales (opcional):

23. Tipo de contratación. Mis traductores... (tachar lo que corresponda)

se encuentran dentro de la plantilla de mi empresa.	
están contratados de forma externa (freelancer).	

Comentarios adicionales (opcional):

24. Formación de los traductores. ¿Cuál es la formación que deben cubrir sus traductores?

Escuela Preparatoria					
Licenciatura (no importa el área)					
Posgrado (no importa el área)					
Licenciatura o posgrado en enseñanza de lenguas extranjeras					
Licenciatura o posgrado en traducción					
Certificación en el idioma, señalar el nivel. (Para los extranjeros: certificación en español)	A2	B1	B2	C1	C2
Curso / diplomado en traducción					
Formación en el área de especialización (ingeniería, medicina, etc.) (p.ej. formación técnica, diplomado, licenciatura, etc.)					

Comentarios adicionales (opcional):

25. Competencia en el uso de tecnología. ¿Sus traductores tienen que manejar algún software?

	Sí	No
No, ninguno		
Paquete de Microsoft (Word, Excel, Power Point, etc.)		

Otro tipo de programa (que no es de traducción). ¿Cuál?		
Trados		
Otro programa de traducción asistida. ¿Cuál?		
Memorias de traducción		

Comentarios adicionales (opcional):

26. Capacitación previa. ¿Les da algún tipo de capacitación antes de contratarlos?

Sí	¿Cuál?	
No		

Comentarios adicionales (opcional):

27. ¿Les aplica algún tipo de prueba antes de contratarlos?

	Sí	No
Lengua extranjera para mexicanos (o español para extranjeros)		
Español para mexicanos (o lengua materna de los extranjeros)		
Área de especialización (derecho, ingeniería, etc.)		
Cultura general		
Una prueba de traducción		
Otra (especificar)		

Comentarios adicionales (opcional):

28. ¿Sus traductores realizan también otras tareas en su empresa?

No, sólo traducen.	
Sí, también son intérpretes.	
Sí, también son docentes de idioma.	
Sí, también realizan actividades administrativas (secretariales, de asistente, etc.)	
Otro tipo de actividades (especificar cuáles)	

Comentarios adicionales (opcional):

29. ¿Dónde trabajan sus traductores?

	Es cierto	No es cierto
Trabajan en su casa y no importa en qué país se encuentren.		
Trabajan en su casa y no importa en qué estado de la República Mexicana se encuentren.		
Trabajan en su casa pero tienen que acudir regularmente a mis oficinas / mi hogar por cuestiones de trabajo o administrativas.		
Trabajan en las instalaciones de mi empresa/organización.		

Comentarios adicionales (opcional):


30. ¿Sus traductores trabajan solos o en equipo?

	Es cierto	No es cierto
Mis traductores trabajan solos.		

Mis traductores trabajan en equipo.		
-------------------------------------	--	--

Comentarios adicionales (opcional):

31. ¿A veces no encuentra a un traductor local para llevar a cabo algún trabajo?

Sí, llega a ocurrir: 	En este caso encuentro a uno en otro estado	En este caso encuentro a uno en el extranjero	En este caso tengo que contratar a alguien que no cumpla con mis requisitos	En este caso tengo que rechazar el pedido de traducción.
No, nunca ha pasado				

Comentarios adicionales (opcional):

32. ¿Algo más que le gustaría comentar?

LE AGRADECEMOS MUCHO SU COLABORACIÓN, SUS RESPUESTAS SERÁN MUY VALIOSAS PARA NUESTRO PROYECTO.

FECHA _____

CUESTIONARIO 3: “PERITOS”

DATOS GENERALES DEL ENCUESTADO

Nombre (opcional):

Antigüedad como perito:

Ubicación (estado y ciudad):

Combinaciones lingüísticas:

1. Trabaja usted (tachar todas las opciones que correspondan)

Solo/sola (servicio directo al cliente)	Doy el servicio directo al cliente y, además, además, tengo mis propios cola-Boradores	Con agencia(s), contratista(s)
---	--	--------------------------------

I TRADUCCIÓN ESCRITA

a. Combinaciones lingüísticas. ¿Cuántos de sus clientes le piden traducciones...?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Inglés-español					
Español-inglés					
Francés-español					
Español-francés					
Alemán-español					
Español-alemán					
Otra combinación de estos idiomas (p.ej.					

alemán-inglés). Especificar cuál.					
--------------------------------------	--	--	--	--	--

Comentarios adicionales (opcional):

b. ¿Cómo cotiza Ud. los pedidos de traducción escrita? (tachar lo que corresponda)

Por cuartilla	Por palabra	Por documento	Manejo diferentes precios según el nivel de dificultad	Cobro un extra para trabajos urgentes

Comentarios adicionales (opcional):

c. ¿Usted maneja algún tipo de software?

	Sí	No
Paquete de Microsoft (Word, Excel, Power Point, etc.)		
Otro tipo de programa (que no es de traducción). ¿Cuál?		
Trados		
Otro programa de traducción asistida. ¿Cuál?		
Memorias de traducción		

Comentarios adicionales (opcional):

d. Tipo de clientes. ¿Cuántos de sus clientes de traducciones son...?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Particulares					
Empresas multinacionales					
Empresas medianas o pequeñas					
Organismos privados grandes (p.ej. universidades particulares)					
Organismos privados pequeños (p.ej. agencias de viaje)					
Organismos públicos (dependencias de gobierno)					

Comentarios adicionales (opcional):

e. Nacionalidad de los clientes. ¿Sus clientes de traducciones son mexicanos o extranjeros?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Mexicanos que residen en Puebla / Tlaxcala					
Mexicanos que residen en otros estados de la Rep. Mexicana					
Mexicanos que residen en el extranjero					
Extranjeros que residen en Puebla / Tlaxcala					
Extranjeros que residen en otros estados de la Rep. Mexicana					

Extranjeros que residen en el extranjero					
--	--	--	--	--	--

Comentarios adicionales (opcional): _

f. Tipo de traducciones escritas que le piden.

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
<i>Traducciones certificadas</i>	(Renglón para título, no contestar)				
Documentos de Registro Civil					
Documentos académicos (títulos, certificados, boletas, etc.)					
Actas notariales					
Documentos de tribunales y juzgados					
Contratos, convenios, registros comerciales					
Otras (especificar)					
<i>Sin certificación por perito</i>	(Renglón para título, no contestar)				
Técnico-industrial					
Gestión empresarial (proyectos, correspondencia, marketing, etc.)					
Páginas web					
Médico-farmacéutica					
Turismo					
Libros y artículos científicos, tesis					
Literarias, trabajos para editoriales					

Otras (especificar)					
---------------------	--	--	--	--	--

Comentarios adicionales (opcional):

g. Tipo de traducciones y combinaciones lingüísticas.

Señala las combinaciones lingüísticas de mayor demanda para el tipo de traducciones de la pregunta 5 que marcó como “la gran mayoría” o “muchos” (hasta 3 opciones):

Tipo de traducciones	Combinación 1	Combinación 2	Combinación 3

Comentarios adicionales (opcional):

II INTERPRETACIÓN (TRADUCCIÓN ORAL) – SÓLO SI APLICA

h. Tipo de clientes. ¿Cuántos de sus clientes de interpretaciones son...?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Particulares					
Empresas multinacionales					
Empresas medianas o pequeñas					
Organismos privados grandes (p.ej.					

universidades particulares)					
Organismos privados pequeños (p.ej. agencias de viaje)					
Organismos públicos (dependencias de gobierno)					

Comentarios adicionales (opcional):

i. Nacionalidad de los clientes. ¿Sus clientes de interpretaciones son mexicanos o extranjeros?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Mexicanos que residen en Puebla / Tlaxcala					
Mexicanos que residen en otros estados de la Rep. Mexicana					
Mexicanos que residen en el extranjero					
Extranjeros que residen en Puebla / Tlaxcala					
Extranjeros que residen en otros estados de la Rep. Mexicana					
Extranjeros que residen en el extranjero					

Comentarios adicionales (opcional):

j. ¿Tiene más demanda de traducción escrita o interpretación oral?

Mayor parte traducción escrita	Más o menos mitad-mitad	Mayor parte interpretación oral
--------------------------------	-------------------------	---------------------------------

Comentarios adicionales (opcional):

k. ¿Cuenta con equipo especial para interpretación simultánea?

Sí	No
----	----

2. Combinaciones lingüísticas. ¿Cuántos de sus clientes de interpretaciones le piden...?

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Inglés-español					
Español-inglés					
Francés-español					
Español-francés					
Alemán-español					
Español-alemán					
Otra combinación. ¿Cuál?					

Comentarios adicionales (opcional):

a. Tipo de interpretaciones que le piden.

	La gran mayoría	Muchos	Regular	Pocos	Ningunos
Simultánea					
Consecutiva					
Legal (tribunales y juzgados)					

Técnico-industrial (cursos, montaje de equipos, etc.)					
Empresarial no técnica (cursos, presentaciones, etc.)					
Académica (Congresos, etc.)					
Otras (especificar)					

Comentarios adicionales (opcional):

b. Tipo de interpretaciones y combinaciones lingüísticas.

Señala las combinaciones lingüísticas de mayor demanda para el tipo de traducciones de la pregunta 5 que marcó como “la gran mayoría” o “muchos” (hasta 3 opciones):

Tipo de interpretación	Combinación 1	Combinación 2	Combinación 3

Comentarios adicionales (opcional):

c. ¿Algo más que le gustaría comentar? (Traducción e interpretación)

LE AGRADECEMOS MUCHO SU COLABORACIÓN, SUS RESPUESTAS SERÁN MUY VALIOSAS PARA NUESTRO PROYECTO.

FECHA: _____